
Jonathan David

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

FOOTBALL Ligue des champions / Barrages aller — Lille 21 h Slavia Prague

L'AMBITION APRÈS L'ÉMOTION

Trois jours après la terrible commotion cérébrale subie par Angel Gomes, les Lillois veulent prendre ce soir une option sur la qualification en C1. PAGES 8 À 10



CYCLISME Transferts

ALAPHILIPPE « J'ai envie d'être épanoui »

Le coureur français va rejoindre pour les trois prochaines saisons l'équipe suisse Tudor Pro Cycling et tourne la page Quick Step après dix années. PAGES 14 À 16

Étienne Garnier/L'Équipe

2,40 € mardi 20 août 2024 79e année N° 25 572 France métropolitaine

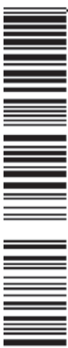
L'ÉQUIPE

FOOTBALL Équipe de France Espoirs

THIERRY HENRY CLÔTURE SANS CÉRÉMONIE

Le sélectionneur des Espoirs, récents médaillés d'argent aux JO de Paris, a annoncé hier mettre fin à son contrat, qui courait jusqu'en juin 2025. Son adjoint, Gérald Baticle, pourrait lui succéder. PAGES 2 ET 3

Alexis Réau/L'Équipe



ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €


Sébastien Boué/L'Équipe

L'HISTOIRE EST FINIE

La parenthèse de **Thierry Henry** au poste de sélectionneur des Espoirs n'aura duré qu'un an car il a décidé de la refermer, hier. Mais elle aura été riche, passionnante et ponctuée d'une médaille olympique.

HUGO GUILLEMET

Le communiqué est tombé froidement sur le site de la FFF, hier en début d'après-midi, *«Thierry Henry quitte son poste de sélectionneur des Espoirs»*, un an presque jour pour jour après sa nomination, et c'était une manière habile de prolonger le blues du lundi après un long week-end du 15 août. Pendant que la France patauge encore dans sa mélancolie post-JO, les fans de foot ont retrouvé la Ligue 1 mais viennent de perdre celui pour qui ils s'étaient remis à consulter le calendrier des Bleuets.

La parenthèse Henry n'aura finalement duré qu'un an, comme les plus lucides pouvaient s'y attendre, surtout depuis la médaille d'argent décrochée par l'équipe de France au tournoi olympique, après une finale malheureuse mais somptueuse face à l'Espagne, dans un Parc des Princes de gala (3-5 a.p., le 9 août). Si le sélectionneur s'était bien gardé d'évoquer son avenir, dans les heures qui avaient suivi, ses déclarations, ses émotions et sa façon de célébrer l'événement avaient beaucoup trop ressemblé à des adieux.

> "L'une des plus grandes fiertés de ma vie"
> THIERRY HENRY, À PROPOS DE LA MÉDAILLE D'ARGENT DÉCROCHÉE PAR SON ÉQUIPE AUX JO

«Je tiens, au nom de la FFF, à remercier Thierry Henry pour tout le travail qu'il a accompli à la tête des sélections Espoirs et olympiques, a déclaré hier Philippe Diallo. *Nous regrettons bien évidemment cette décision car il a su atteindre les objectifs qui lui avaient été fixés* (...) *Pour l'avoir suivi tout au long de cette campagne, j'ai pu découvrir son grand professionnalisme, sa rigueur et son amour du maillot bleu. Nous lui souhaitons bonne chance pour la suite de sa carrière.»* Le président de la Fédé avait été prévenu au téléphone, il y a quelques jours, par Henry.

Hier matin, l'ex-sélectionneur a avisé son staff puis a échangé de nouveau avec Diallo, qui a acté sa démission, à un an de la fin de son contrat. *«Je remercie la FFF et le président, qui m'ont offert cette incroyable opportunité,* a dit Henry de son côté. *Obtenir la médaille d'argent aux Jeux Olympiques pour mon pays restera l'une des plus grandes fiertés de ma vie. Je suis incroyablement reconnaissant envers la Fédération, les joueurs, le staff et les supporters qui m'ont permis de vivre une expérience magique.»*

Thierry Henry, Désiré Doué (n°11), ses partenaires et le reste du staff saluent le public du Parc des Princes après la défaite épique de l'équipe de France en finale des Jeux Olympiques contre l'Espagne (3-5 a.p.), le 9 août.

À ses yeux, il aurait été difficile, voire impossible, de faire mieux

Joint hier, le technicien de 47 ans n'a pas souhaité aller au-delà de la communication officielle, ni détailler *«les raisons personnelles»* qui l'avaient convaincu de faire ce choix. Il semblerait qu'il ne parte pas pour un autre projet professionnel, en tout cas pas dans l'immédiat, et que sa décision est davantage liée à de la lassitude et au constat qu'il sera difficile de faire mieux. Henry est comme tout le monde, il a du mal à se remettre de la quinzaine olympique et il n'avait probablement pas envie de vivre la redescente, dans dix jours, avec une liste de Bleuets à donner pour affronter la Slovénie et la Bosnie en qualifications pour l'Euro 2025, et même plus le droit de prendre Jean-Philippe Mateta.

Comme pour Hervé Renard, qui a quitté les féminines, il pourra être accusé de s'être fait de la pub avec les JO, quoique dans le cas de Thierry Henry, c'est plutôt l'équipe de France Espoirs qui s'est fait de la pub avec lui.

D'un amical face au Danemark à Nancy (4-1) dans un stade Marcel-Picot comble comme à ses grandes heures, le 7 septembre dernier, jusqu'à l'estrade du Club France à la Villette, au dernier jour des Jeux, il n'y en avait que pour le champion du monde 1998, pour ses mimiques et pour ses bons mots. L'année est ainsi passée comme une histoire accélérée aux ressources narratives infinies, puisque Thierry Henry a toujours quelque chose à faire ou quelque chose à dire.

Quand il arrivait dans un stade, et que des gars du coin lui disaient *«Thierry, tu as marqué ici»*, lui répondait *«d'accord mais là*



▶▶ *je suis coach des Espoirs»*; c'était toujours un excès de modestie car il adorait ça, au fond, comme il se délectait de la dernière question de chaque conférence de presse, dans tous les patelins du pays, que lui posait le journaliste local. *«Et sinon, ça vous fait quoi d'être à Châteauroux?»*

Pour La Berrichonne, Grenoble, Sochaux, Bayonne ou Toulon, Henry a toujours énuméré des noms, rappelé des époques, les yeux plissés par l'effort de réveiller des souvenirs qui n'étaient parfois pas les siens, mais qui appartenaient à la culture profonde du foot français.

Probablement usé par le contexte d'avant les JO

Sa passion pour le sport, tous les sports d'ailleurs, a régalé les médias et stimulé ses joueurs, qu'il mettait devant France Télévisions, à l'hôtel, quand venait le tour d'Antoine Dupont, de Léon Marchand ou des frères Lebrun. Son père à lui le réveillait la nuit pour Carl Lewis aux JO 1984, on ne se refait pas, et Henry aura accompli l'un de ses souhaits alors qu'il déclarait dans ces colonnes, en octobre dernier, au fil d'une longue interview, vouloir *«marquer l'esprit des joueurs»*.

Il les a souvent gonflés, en les bassinant avec ses concepts de *«structure»* et de *«visualisation»*, mais il en reste que son équipe avait une identité de jeu à la fin, même imparfaite, et que visualiser l'or aura permis à cette bande de *«fous»* de décrocher une médaille d'argent qu'ils garderont toute leur vie.

Ses hommes ont appris la nouvelle hier, eux aussi, ils lui ont écrit, ils l'ont chaleureusement remercié, même si la plupart d'entre eux s'y attendaient. Celui qu'ils appellent tous *«coach»*, et encore pour longtemps, a su être pour eux un grand frère en même temps que le Père Fouettard, le roi de la déconne quand il fallait se détendre, le sergent instructeur Hartman quand il fallait travailler. Ils ont joué un jeu qui leur plaisait, tourné vers l'avant, car le sélectionneur leur demandait leur avis, et ils ont probablement beaucoup appris, niveau règles de vie et management. Henry aimait son boulot, ses joueurs et son staff; un peu moins le contexte d'avant les JO, ce qui l'a probablement usé et convaincu de ne pas aller au-delà du tournoi.

Parfois trop seul pour convaincre les clubs de lâcher des joueurs, il a encaissé les refus, une expérience difficile pour une ex-légende à qui tout avait réussi en carrière, puis il a vu Bradley Barcola et Warren Zaïre-Emery partir à l'Euro pour ne presque pas jouer. Le poste de sélectionneur des Espoirs est un poste impossible, tous ceux qui l'ont occupé le disent, et cette donnée explique peut-être son envie d'arrêter, même si elle n'explique pas tout.

Il y a un an, Thierry Henry était l'homme qui tombe à pic pour un mariage de raison, avec l'objectif olympique. La relation a vécu, les émotions sont passées et, après deux mois avec cette joyeuse bande dans une atmosphère de colonie de vacances, «Titi» avait probablement envie de rentrer chez lui, sa nostalgie en bandoulière. **'E**



Sébastien Boué/L'Équipe

Gérald Baticle en discussion avec Thierry Henry lors du match de préparation aux Jeux Olympiques entre la France et la République dominicaine (7-0), le 11 juillet.

Baticle en pole

La Fédération est prise de court pour organiser la succession de Thierry Henry. Son ancien adjoint semble être favori pour le remplacer.

ARNAUD HERMANT (avec H.G.)

Le temps presse. La Fédération française de football (FFF) n'en a pas beaucoup en cette deuxième quinzaine d'août pour organiser la succession de Thierry Henry. L'annonce du départ à la tête de l'équipe de France Espoirs, hier, de l'ancien Gunner, officialisée par un communiqué commun, n'est pas une surprise, même si elle a pu étonner dans l'opinion publique, voire être mal comprise.

Philippe Diallo, le président de la «3F», connaissait les doutes du champion du monde 1998 quant à sa volonté de rester aux commandes des Bleuets après les JO. Des doutes exprimés avant même la médaille d'argent décrochée après la défaite en finale face à l'Espagne (3-5 a.p.). Les deux parties étaient convenues d'en reparler et de se décider après les JO.

Henry a donc préféré partir et la FFF le regrette mais doit faire avec. Elle doit lui trouver maintenant un successeur rapidement, une première liste est attendue d'ici une grosse semaine pour deux matches qualificatifs à l'Euro Espoirs 2025, contre la Slovénie, le 6 septembre, puis la Bosnie-Herzégovine, quatre jours plus tard.

Les décideurs de la FFF – Diallo, Hubert Fournier, le directeur technique national, et Marc Keller, président de Strasbourg et représentant du comité exécutif de l'instance auprès des Bleuets – vont échanger pour dénicher le bon profil.

Ce sont eux qui avaient choisi Henry il y a un peu moins d'un an pour remplacer Sylvain Ripoll. Si aucune décision n'a évidemment encore été prise, quelques heures seulement après la fin de l'ère Henry, un nom se dégage, comme *L'Équipe* l'a révélé hier: celui de Gérald Baticle, qui était l'adjoint de l'ancien attaquant des Bleus (123 sélections, 51 buts) ces derniers mois.

Lamouchi et Gourvennec en possibles recours

Baticle, qui a été entraîneur principal d'Angers en L1 (2021-nov. 2022), a constitué un duo efficace avec «Titi». Leur collaboration a été appréciée par les décideurs fédéraux et Henry a recommandé de choisir l'ex-attaquant d'Auxerre pour lui succéder. D'autres noms pourraient aussi émerger dans les prochaines heures, comme ceux de Sabri Lamouchi ou Jocelyn Gourvennec, qui avaient déjà figuré dans la short-list il y a un an. Une candidature surprise ne peut évidemment pas être totalement écartée (Patrick Vieira?), même si, ce matin, c'est Baticle qui est bien en pole.

Le passage d'Henry à la tête des Espoirs pour les JO, aussi bref fût-il, a permis de former une équipe soudée et performante, malgré toutes les difficultés rencontrées en amont pour obtenir les joueurs souhaités. Son arrivée avait été escortée de certaines interrogations, compte tenu de ses résultats médiocres lors de ses précédentes expériences de coach, et présentée comme un coup de com' de la FFF. Mais, au contraire du pari Hervé Renard chez les filles (éliminées en quarts aux JO), celui-ci a su atteindre les objectifs.

L'AGENDA DES BLEUETS

EURO 2025
qualifications / 7e journée

VENDREDI 6 SEPTEMBRE
France - Slovénie.......... **18 h 30**
à Angers

8e journée

MARDI 10 SEPTEMBRE
France - Bosnie-Herzégovine....... **18 h 30**
au Mans

9e journée

VENDREDI 11 OCTOBRE
Chypre - France

10e journée

MARDI 15 OCTOBRE
France - Autriche
à Nancy

ÉQUIPE DE FRANCE FEMMES

La continuité Bonadei

Le départ d'Hervé Renard, acté depuis plusieurs semaines, avant même les Jeux Olympiques où l'équipe de France féminine n'a pas pu faire mieux qu'un quart de finale (battue par le Brésil 0-1), a permis à la Fédération française d'anticiper les choses et de préparer sa succession. Renard, en guise de legs, a recommandé l'un de ses adjoints et ami de longue date, Laurent Bonadei, comme *L'Équipe* l'a révélé le 13 juillet dernier. À 54 ans, celui qui a été entraîneur au centre de formation du PSG mais aussi à Nice avant d'accompagner déjà Renard en Arabie saoudite est vite apparu comme l'option numéro 1 de la Fédération française de football (FFF) et notamment de ses décideurs principaux sur le sujet Philippe Diallo, le président de la 3F et Jean-Michel Aulas, vice-président en charge des féminines. Les deux dirigeants ont fait le choix de la continuité alors que Bonadei a été pressenti pour signer à l'OL ou au PSG cet été. Le technicien a déjà travaillé sur la constitution de son staff au sein duquel Éric Blahic, ex-adjoint de Corinne Diacre, la prédécesseure de Renard au poste, n'est pas certain de rester. Sauf retournement de situation improbable à ce jour, il ne reste plus que la date d'officialisation de l'intronisation de Bonadei pour boucler cette succession. Un comité exécutif de la FFF doit être organisé pour valider ce choix. Pour l'instant, le prochain est fixé au 6 septembre le jour de France-Italie en Ligue des nations masculine mais il devrait y en avoir un autre avant. Bonadei et son staff auront pour objectif de faire briller les Bleues lors de l'Euro en Suisse l'été prochain, pour lequel elles sont déjà qualifiées. **A. H. (avec V. M.)**

Lyon met la pression

Au lendemain de sa déroute à Rennes (0-3), l'OL a placé Cherki dans son loft, hier. L'urgence de vendre se fait de plus en plus sentir, à dix jours de la fin du mercato, alors que personne ne se presse pour acheter les joueurs lyonnais.

HUGO GUILLEMET (avec L.T.)

Si créer un loft, dans un club de foot, accélérait les transferts de ceux qu'on y enferme, cela se saurait, depuis le temps, et l'OL est en train de buter sur les effets pervers de cette méthode. Mis en place il y a plus d'un mois pour accueillir cinq joueurs indésirables et les pousser vers la sortie, le loft lyonnais avait toujours les cinq mêmes occupants, hier matin, signe que cet encouragement à s'en aller n'a pas été d'une grande utilité auprès d'eux, jusqu'à présent. Dejan Lovren (35 ans), Sinaly Diomandé (23 ans), Paul Akouokou (26 ans), Florent Sanchez (21 ans) et Amin Sarr (23 ans) sont toujours là et sont même allés au restaurant ensemble pendant que le groupe de Pierre Sage était en stage de préparation en Autriche, car la période les encourage à la cohésion.

Lacazette de retour à l'entraînement

Hier, ils ont fait un peu de place sur le canapé puisqu'ils ont été rejoints par Rayan Cherki (21 ans), de retour au centre d'entraînement après huit jours de repos dans la foulée des Jeux Olympiques. Le médaillé d'argent avait été informé dans la matinée par le directeur sportif David Friio qu'il ne réintégrerait pas le groupe principal, officiellement pour suivre un programme de préparation physique adapté et pour prévenir tout risque de blessure en vue d'un transfert que le club attend avec beaucoup d'impatience. Officieusement, il n'était de toute façon pas forcément prévu que le joueur de 21 ans reprenne avec l'équipe, déjà complète (en nombre) sur les postes offensifs. Sage souhaite travailler avec un effectif réduit, en tout cas inférieur aux 36 contrats pros du club, et la création du loft répondait aussi à cette logique.

L'entraîneur lyonnais a quand même récupéré Alexandre Lacazette, qui a participé hier après-midi à la séance avec les remplaçants de la veille. L'OL avait anticipé le départ de son meilleur buteur à Al-Qadsiah, au début de l'été, mais l'attaquant de 33 ans avait finalement refusé le pont d'or saoudien, laissant le champ libre à son ami Pierre-Emerick Aubameyang (ex-OM).

Le fait qu'il reste est une bonne nouvelle sportive pour les dirigeants lyonnais, mais c'est une mauvaise affaire financière, pendant que les autres « Gones » de l'effectif tardent à trouver preneur. Relégué sur le banc depuis que Lucas Perri est numéro 1 dans le but, Anthony Lopes n'est logiquement pas dans le meilleur état d'esprit de sa vie, et il ne fera pas cadeau de sa dernière année de contrat s'il trouve un nouveau projet, ce qui n'est pas encore le cas.

Les affaires stagnent aussi concernant Maxence Caqueret (24 ans), capitaine en Bretagne lors du naufrage de dimanche soir (0-3) mais plus que jamais sur le départ. L'OL attend une belle rentrée d'argent avec sa vente, mais les offres ne sont toujours pas arrivées sur le bureau des dirigeants. Elles pourraient se matérialiser dans les prochains jours concernant Cherki, suivi de près par Fulham et Crystal Palace, qui ont récemment manifesté leur intérêt. Mais le milieu offensif, qui s'était mis d'accord avec le PSG fin juin avant de s'imaginer signer à Dortmund, ne semble pas très emballé par les deux clubs de Premier League.

À côté de ça, le club reste à l'écoute, en vrac, pour Nicolas Tagliafico, Saël Kumbedi, Orel Mangala, Ernest Nuamah, Gift Orban ou encore Corentin Tolisso, même si aucun d'entre eux n'est dans le loft, pas plus que Lopes ou Caqueret. Mais il y a maintenant de la Ligue 1 tous les week-ends, et il faut bien mettre des joueurs sur les feuilles de match, même quand on espère encore récolter près de 75 M€ en les transférant.



Alex Martin/L'Équipe

Rayan Cherki a été placé dans le loft de l'OL par les dirigeants lyonnais, qui espèrent son départ avant la fin du mercato.

Marseille

Maupay dans le viseur

L'attaquant d'Everton fait partie des trois pistes suivies par le club phocéen pour pallier la blessure de Faris Moumbagna. La formule du prêt apparaît obligatoire pour l'OM. Côté gauche, Rowe, ailier à Norwich, est toujours ciblé.



PA Images / Icon Sport

Neal Maupay lors de la préparation estivale avec Everton.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MATHIEU GRÉGOIRE

MARSEILLE – Le verdict, tant redouté, est tombé hier après-midi : sorti sur civière à Brest, samedi, Faris Moumbagna souffre d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit. Il sera opéré cette semaine à Lyon. Cette grave blessure du Camerounais de 24 ans, suppléant d'Elye Wahi à la pointe de l'attaque de Marseille, oblige l'OM à s'activer sur ce marché spécifique des numéros 9. Avec une contrainte importante : le club phocéen cherche l'oiseau rare en prêt, ce qui semble écarter la piste Martin Satriano (sous contrat jusqu'en 2027), que l'Inter souhaite vendre. En Ligue 1, Brest et Lens sont notamment sur les rangs pour acquérir l'avant-centre uruguayen.

L'OM a élaboré une liste de trois profils hier, et Neal Maupay y figure en bonne place. L'attaquant d'Everton âgé de 28 ans, qui a encore une saison de contrat chez les Toffees, a été prêté à Brentford lors du dernier exercice (8 buts et 4 passes décisives lors des 34 matches disputés avec le club de l'ouest londonien). Le joueur et son entourage sont séduits par le challenge marseillais, reste à obtenir des conditions intéressantes de la part d'Everton, sur les contours d'un prêt voire sur le volet salarial.

Pour l'instant, l'autre club de la ville de Liverpool n'est pas forcément ouvert à cette formule. Nice, son club de cœur et où Maupay a été formé, s'est aussi renseigné, mais sa surface financière apparaît trop limitée.

L'OM a de la concurrence pour Rowe

Sur le front de l'attaque, l'OM continue de ferrailler pour l'ailier gauche de Norwich, Jonathan Rowe, âgé de 21 ans. Auteur d'une belle saison 2023-2024 en Championship (13 buts, 4 passes toutes compétitions confondues), il a plusieurs prétendants, un en Serie A, deux autres en Premier League, ainsi que Leeds United au même étage que Norwich, mais l'OM semble tenir la corde. Il est sous contrat jusqu'en juin 2025, mais son club reste en position de force dans les négociations, avec la possible activation d'une nouvelle saison. En Angleterre, on évoque déjà deux offres de l'OM repoussées, mais le club marseillais n'a pas renoncé.

L'OM est en quête urgente de liquidités. Les lofteurs peinent à faire leurs valises, Samuel Gigot, Jordan Veretout ou Chancel Mbemba sont toujours en Provence, tout comme Azzedine Ounahi, dont le petit pépin physique actuel ne masque pas une intense mise sur le marché. L'international marocain de 24 ans a refusé une offre du Qatar en juillet, et l'OM n'est pas intéressé par un prêt, comme celui récemment formulé par Las Palmas. Il travaille aujourd'hui sur deux possibles points de chute, un dans le Golfe, un en Europe. Pressé de vendre, l'OM est aussi à l'écoute pour Bamo Meïté et Amine Harit. Le second nommé n'a pas été tenté par une proposition du Genoa.

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 1

2e journée

		pts	diff.
1	Marseille	3	+4
2	Paris-SG	3	+3
3	Rennes	3	+3
4	Lille	3	+2
5	Auxerre	3	+1
6	Lens	3	+1
7	Monaco	3	+1
8	Strasbourg	1	0
9	Montpellier	1	0
10	Toulouse	1	0
11	Nantes	1	0
12	Nice	0	-1
13	Angers	0	-1
	Saint-Étienne	0	-1
15	Reims	0	-2
16	Le Havre	0	-3
17	Lyon	0	-3
18	Brest	0	-4

VENDREDI
Paris-SG - Montpellier... 20 h 45

SAMEDI 24 AOÛT
Lyon - Monaco... 17 h
Lille - Angers... 19 h
Saint-Étienne - Le Havre... 21 h

DIMANCHE 25 AOÛT
Lens - Brest... 15 h
Nantes - Auxerre... 17 h
Nice - Toulouse... 17 h
Strasbourg - Rennes... 17 h
Marseille - Reims... 20 h 45

Le nouveau tempérament rennais

Si son vestiaire est devenu plus anglophone, l'équipe bretonne, joueuse et intraitable, a trouvé un langage commun assez parlant sur le terrain pour moudre l'OL (3-0), dimanche soir.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JOHAN RIGAUD

RENNES – Défectueux la saison passée quand il se voyait mûr pour viser la Ligue des champions, le Stade Rennais est passé à la révision et a roulé sur Lyon, dimanche, pour lancer sa saison (3-0). Avec une défense et un milieu tout neufs et un duo offensif inédit Amine Gouiri-Ludovic Blas qui a malmené la défense lyonnaise, l'équipe de Julien Stéphan a été opiniâtre et tranchante. Une bonne base pour la suite.

Adaptation express

« Personne ne peut savoir à quelle vitesse ça va aller pour intégrer tout le monde, observait Julien Stéphan avant la réception de Lyon. *Mais il y a un bon support, celui de la mentalité et de l'état d'esprit, indispensable pour gagner du temps. »*

Son équipe a vite pris ses marques alors que le coach rennais avait dégagé un 4-4-2 en losange lors des quatre derniers matches de préparation. Il pourrait jouer autrement quand il aura deux ailiers mais il a commencé ainsi, avec des éléments qui l'ont suivie entièrement (Mandanda, Assignon, Matusiwa, Seidu, Blas) et d'autres incorporés au fur et à mesure quand le mercato orchestré par le directeur sportif Frederic Massara a trouvé son rythme. Contre l'OL, il y a eu du mouvement, de l'intensité, des différences techniques, de l'agressivité, de la puissance, des enchaînements rapides et de la maîtrise.

Rennes a été plus « guerrier », à l'image d'Azor Matusiwa, solide, vertical, bon sur les transitions offensives et défensives et très collectif. Le losange avec Matusiwa en pointe basse, Glen Kamara et Benjamin Bourigeaud en relayeurs et Albert Gronbaek en 10 a été à la fois un enclos pour les Lyonnais et un booster.

Gouiri-Blas, duo surprenant

Après les départs de Martin Terrier et de Désiré Doué, en l'absence d'Arnaud Kalimuendo (genou), sans joueurs de percussion pour commencer et avec un nouvel avant-centre (Henrik Meister) arrivé mercredi, Rennes aurait pu paraître un peu court offensivement pour ce premier match contre l'OL. Mais Gouiri et Blas ont été des poisons et Meister est entré pour scorer d'entrée. Gouiri a toujours marqué ces deux dernières années lors de son premier match au Roazhon Park, et sa saison passée, avec un changement de sélection (*) qui a occupé son esprit, a été moins réussie que la première. Mais il a joué libéré et Blas, lui, est devenu un peu plus rennais dimanche après une première saison compliquée. Quand il est dans le combat en plus d'être entreprenant, il est vraiment déstabilisant.



La joie d'Henrik Meister et Leo Ostigard après le troisième but rennais face à l'OL (3-0), dimanche.

Gwendoline Le Goff/L'Équipe

La marche nordique

Les Scandinaves Leo Ostigard, Kamara, Gronbaek et Meister ont lancé leur aventure bretonne avec entrain et sérieux. Ostigard a eu quelques soucis dans ses transmissions en première période mais, globalement, son association en défense axiale avec un Christopher Wooh de caractère a été une réussite. Au milieu, Kamara a été consistant et souvent juste dans ses choix. Gronbaek, lui, a été décisif par son pressing sur le premier but et Meister a dévoilé sa qualité de frappe.

Des renforts encore attendus

Rennes a enregistré ce week-end l'arrivée de l'ailier colombien de 21 ans Carlos Andres Gomez, qui sera qualifié à Strasbourg dimanche. Un autre joueur offensif de côté est attendu, tout comme un défenseur axial après le départ d'Arthur Theate à l'Eintracht Francfort. D'autres mouvements pourraient se produire en fonction d'éventuels départs, notamment si Benjamin Bourigeaud s'exilait. Lorenz Assignon est lui aussi susceptible de bouger, avec l'AS Rome en courtisan assidu, comme Adrien Truffert ou Kalimuendo.

(*) International Espoirs français, il a finalement choisi l'Algérie.

Monaco

Teze arrive, Vanderson retenu

L'ASM a bouclé le transfert du latéral droit néerlandais. Lequel ne remplacera pas Vanderson, pour l'instant, toujours en Principauté malgré l'intérêt de Tottenham.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

MONACO – Après Lamine Camara (20 ans, milieu de terrain), Christian Mawissa (19 ans, défenseur), George Ilenikhena (17 ans, attaquant) et Paris Brunner (18 ans, attaquant prêté dans la foulée au Cercle Bruges), l'AS Monaco s'apprête à recruter son premier joueur en âge de boire une bière aux États-Unis. En négociations depuis plusieurs semaines avec le PSV Eindhoven pour le transfert de son latéral de 24 ans Jordan Teze, l'ASM est tombée d'accord ce week-end avec son homologue néerlandais sur une somme de 12 M€, dont 2 M€ de bonus. Il ne restait hier soir que des formalités administratives mineures à régler pour que le joueur s'engage jusqu'en 2029, ce qui sera officialisé ce mardi.



Le défenseur Jordan Teze (24 ans).

ANP Sport/Presse Sports

Aux Pays-Bas, c'est un feuilleton qui se termine. Se sachant à un tournant de sa carrière, à un an de la fin de son contrat et après une saison d'Eredivisie que son équipe a survolée et au cours de laquelle il a délivré 6 passes décisives et inscrit 2 buts en Championnat, le défenseur souhaitait partir. Cela faisait plusieurs semaines que son transfert vers Monaco patinait : après avoir disputé la Supercoupe des Pays-Bas (face au Feyenoord, 4-4, 2-4, le 4 août), Teze avait décidé d'aller au bras de fer et de ne plus s'entraîner. Il avait finalement accepté de prendre place sur le banc lors du premier match de Championnat, face à Waalwijk (5-1), le 10 août, où il était entré lors du dernier quart d'heure.

Une offre de plus de 30 M€ de Tottenham pour Vanderson ?

Même chose ce week-end, contre Almelo (3-1). Mais c'est avec un grand sourire qu'il a, cette fois, pu se présenter aux médias après la rencontre. *« J'ai appris hier que tout était bouclé,* expliquait-il samedi soir. *C'est un soulagement, un poids en moins. Il fallait que je sois patient. »*

International à quatre reprises, Teze n'a plus été convoqué en sélection néerlandaise depuis novembre et n'a donc pas participé à l'Euro. Il quitte un club du PSV Eindhoven qu'il avait intégré à l'âge de 7 ans.

Polyvalent, repositionné à droite de la défense il y a trois ans après avoir été formé dans l'axe, mais aussi capable de jouer en 6, il arrive pour concurrencer Vanderson. À moins que celui-ci ne parte ? L'arrivée du Néerlandais ne présuppose pas nécessairement un départ du Brésilien. Auteur d'une passe décisive samedi soir, face à Saint-Étienne (1-0), le natif de Rondonopolis fait l'objet d'une cour assidue de Tottenham, qui serait prêt à proposer plus de 30 M€ pour lui. Devenu international brésilien (2 sélections) l'été dernier, le joueur de 23 ans a prolongé son contrat jusqu'en 2028. À moins d'une offre conséquente, Monaco n'est pas vendeur. Hier, aucune offre n'avait encore été transmise à l'ASM.

MERCATO express

NICE
BOMBITO A SIGNÉ
Nice a trouvé son défenseur central. Après le départ de Jean-Clair Todibo à West Ham, le club azuréen a annoncé hier la signature, jusqu'en 2028, de l'international canadien Moïse Bombito (24 ans, 12 sélections), en provenance des Colorado Rapids (MLS). Le transfert est estimé à 7 M€, hors bonus.

PARIS FC (L2)
LE RÊVE MAXIME LOPEZ
Après son frère aîné Julien, arrivé en 2017 et toujours au club, un autre Lopez pourrait arriver au Paris FC. Ambitieux, après avoir notamment recruté l'attaquant Jean-Philippe Krasso ou conservé le passeur Ilan Kebbal, le club francilien aimerait attirer Maxime Lopez, 26 ans, malgré son salaire confortable. Des démarches ont été entamées en ce sens. Le milieu qui appartient toujours à Sassuolo, relégué en Serie B, aimerait rejoindre un club de Serie A (plusieurs écuries se sont renseignées) ou de Ligue 1, mais le marché n'est pas très dynamique. Peut-il devenir la figure de proue du Paris FC ? Réponse d'ici le 1er septembre.
N.D. et M.Gr.


Achraf Hakimi (25 ans).


Gianluigi Donnarumma (25 ans).


Vitinha (24 ans).


Ousmane Dembélé (27 ans).

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Champion recherche nouveaux leaders

Entre le départ effectif de Kylian Mbappé, celui programmé de Danilo Pereira, le rajeunissement significatif de l'effectif et les blessures de Lucas Hernandez et Presnel Kimpembe, le PSG doit se trouver de nouveaux cadres.

HUGO DELOM ET LOÏC TANZI

Le dialogue s'est prolongé une à deux minutes. Vendredi, face au Havre (4-1), au moment de désigner le tireur de penalty, l'échange – dont on ne connaît pas avec précision la teneur – entre Vitinha et Ousmane Dembélé s'est étiré assez longuement. Sous les yeux du capitaine du soir, Achraf Hakimi, le Portugais tentait de gérer son choix « d'offrir » à Randal Kolo Muani la possibilité de frapper.

Quelques jours plus tôt, le milieu de terrain avait été désigné tireur attitré par Luis Enrique. Une décision, pas comprise par l'ensemble de l'effectif, qui doit amener de nouvelles discussions entre le staff et certains éléments. Cette scène intervient aussi dans un contexte singulier. Car en cet été 2024, ce PSG-là, orphelin de Kylian Mbappé et sûrement bientôt de Danilo Pereira, va devoir réinventer ses équilibres dans le vestiaire et faire émerger des voix écoutées.

Des leaders partis ou absents

Dans la répartition du leadership parisien, tout ou presque est à reconstruire. Le vice-capitaine Mbappé qui prenait, hors terrain, une place assez considérable, est parti. Le premier vice-capitaine, Danilo, très écouté et respecté pour son professionnalisme, a été placé sur la liste des transferts. Écarter le Portugais de 32 ans comporte un risque non négligeable. L'ancien défenseur du FC Porto (2015-2020), à la personnalité affirmée, était l'an dernier l'un des joueurs les plus influents du vestiaire. Le troisième vice-capitaine, Presnel Kimpembe, n'a plus joué depuis février 2023 et sa date de retour est inconnue. En attendant, le champion du monde 2018 reste un élément important au centre d'entraînement.

Le polyglotte Lucas Hernandez, qui joue un rôle de lien évident entre les différentes sensibilités du vestiaire, ne sera de retour qu'en 2025. Dans ce contexte, quels leaders pour encadrer une équipe encore rajeunie cet été par l'arrivée de Willian Pacho (22 ans), Joao Neves (19 ans) et Désiré Doué (19 ans) et qui affichait 22 ans de moyenne d'âge au Havre ?

Donnarumma, Hakimi, Vitinha, Dembélé... Des voix doivent émerger

La profonde refonte du groupe va obliger des cadres à prendre davantage la parole. Au-delà du capitaine, confirmé pour l'instant dans son rôle en attendant le vote du groupe, Marquinhos, ils sont finalement assez peu nombreux à afficher personnalité et légitimité. Désigné capitaine vendredi, Hakimi, qui a le mérite de parler les deux langues principales du vestiaire (français et espagnol), souhaite prendre plus de place. S'il y a pu avoir des questionnements autour de son avenir, le Marocain de 25 ans a tout de suite senti qu'il pouvait devenir une pièce maîtresse de ce Paris-SG 2024-2025 et s'affirmer comme un leader. Il sera sûrement l'un des vice-capitaines cette saison. Gianluigi Donnarumma, 25 ans lui aussi, a une aura. Suffisante pour être entendu et être influent dans les périodes plus difficiles ?

Le rôle de Vitinha sera central. Le Portugais de 24 ans, au-delà de son évolution sportive, a pris parallèlement une dimension importante dans le groupe. Marginalisé à l'époque Messi-Neymar, il est un leader par l'exemple. Irréprochable au quotidien, l'ancien du FC Porto, à l'écoute des demandes des recrues, n'hésite plus à prendre la parole et est devenu un relais pour son entraîneur. Ousmane Dembélé sait, aussi, qu'il sera attendu dans ce domaine. Le Français de 27 ans ne s'est jamais caché face aux responsabilités mais cherche toujours à privilégier ses performances sur le terrain avant son rôle en dehors.

Achraf Hakimi, Gianluigi Donnarumma, Vitinha, Ousmane Dembélé devraient prendre plus de responsabilités cette saison.

Luis Enrique, plus que jamais au centre du jeu

Luis Enrique a conscience du chantier en cours dans ce secteur. En conférence de presse, jeudi, interrogé sur la jeunesse de l'équipe et des potentielles conséquences, le technicien espagnol a indiqué : *« Le leader de l'équipe, c'est le club, c'est le PSG. »* Le club souhaite mettre le collectif en avant cette saison mais Luis Enrique sait que des joueurs influents sont indispensables dans certains moments de la saison.

Pour le moment, le technicien n'a rien changé. Il n'y a, par exemple, pas encore eu de vote concernant la désignation du capitaine pour la saison. Le staff attend-il d'avoir son effectif au complet ? *« Pour moi, c'est très simple : je ne choisis pas les capitaines, ce sont les joueurs qui choisissent*, disait l'Espagnol il y a un an. *Ils votent et décident qui les représente. [...] Il y a quatre capitaines. En tant qu'entraîneur, mon expérience me dit que ce n'est pas mon travail de choisir les capitaines. Ce serait le capitaine de l'entraîneur. Non, je veux un capitaine des joueurs. »* L'été dernier, ce vote s'était effectué le 22 août. Le prochain est prévu après le mercato, qui se termine le 30 août.

TRANSFERTS

West Ham accélère sur Soler

Profitant d'un peu de repos accordé par Luis Enrique, Carlos Soler s'est rendu samedi à Valence pour assister au match du club de Liga face à Barcelone (1-2). L'Espagnol garde des attaches fortes avec son ancien club qu'il a quitté en 2022 et ne dirait pas non à un retour en Liga. La Real Sociedad s'est positionnée ces dernières semaines, mais les Basques sont obligés de vendre un joueur à son poste avant de pouvoir avancer. Même situation à Valence, dont les finances ne permettent pas de prendre en charge son salaire parisien.
Dans ce contexte, il n'y a que des écuries anglaises qui peuvent se positionner concrètement. Brighton et West Ham sont présents depuis plusieurs semaines mais ce sont les Hammers qui sont revenus dans la course ces derniers jours. Les Anglais ont montré leur volonté d'avancer. Les deux clubs discutent désormais des modalités d'un accord. Le PSG demande toujours 20 M€ pour un transfert de son milieu espagnol de 27 ans sous contrat jusqu'en 2027. L. T.

Difficile apprentissage pour Koné

Expulsé samedi pour une intervention dangereuse sur le milieu du LOSC Angel Gomes, le jeune défenseur rémois doit apprendre à se maîtriser.

CYRIL OLIVÈS-BERTHET

Angel Gomes reste à terre. Les joueurs de Lille et de Reims l'entourent pour cacher son état et pressent les médecins de venir le soigner. Amadou Koné (19 ans), lui, quitte le terrain les larmes aux yeux, expulsé par M. Wattellier. *« Ce n'est pas excusable de faire un attentat pareil,* s'est ensuite emporté Bruno Genesio. *Ce sont des choses qu'on ne devrait pas voir sur un terrain. C'est difficile de voir un de ses joueurs agressé. »*

Samedi, à Auguste-Delaune, l'inquiétude a heureusement laissé place au soulagement. Rapidement admis à l'hôpital, le milieu des Dogues a suivi le protocole commotion sans problème. Le défenseur champenois lui a immédiatement rendu visite et ils ont pu prendre une photo ensemble. Quelques heures auparavant, il lui avait déjà écrit un message depuis les vestiaires. *« Il y priait pour Gomes,* explique le président rémois Jean-Pierre Caillot. *Il est choqué, blessé moralement. Il ne comprend pas bien ce qui lui arrive. »*

Encore en train de s'adapter à son nouveau poste

Dimanche soir, sur Instagram, l'Ivoirien a posté un texte de soutien : *« Je tiens à exprimer toute ma tristesse et mon profond regret à la suite de l'accident. Jamais je n'aurais voulu blesser un collègue sur le terrain. Ce qui s'est passé me touche profondément. »*

Ceux qui le connaissent le mieux savent que celui qui est une *« crème »* (dixit Caillot) ne joue pas un rôle. *« Il n'a pas l'intention de faire mal, ce n'est pas un joueur méchant »*, assure Jean Biyoudi, l'un de ses formateurs à Afrique Football Élite. *« C'est un mec vraiment gentil, mais il doit savoir sur ce genre d'action qu'il n'aura pas le ballon »*, explique Thomas Berlette, ancien entraîneur adjoint de la réserve rémoise (N3), aujourd'hui en charge des U19.

C'est avec cette équipe qu'il avait aussi écopé d'un carton rouge la saison passée pour un tacle sévère contre Belfort (2-2, le 10 février). Arrivé au club il y a seulement un an, cet ancien numéro 8 est encore en phase d'adaptation dans un rôle plus défensif. *« C'est une force de la nature, très performant au duel, à la récupération. Il s'engage tellement que c'est impressionnant, et c'est aussi le cas à l'entraînement,* poursuit Berlette. *Il n'a pas un physique hors norme* (1,75 m, 65 kg) *mais une musculature puissante, il a beaucoup de force. »*



Amadou Koné expulsé par M. Wattellier lors de Reims-Lille samedi (0-2).

Jean Marie Hervio/L'Équipe

> "Canaliser son énergie a toujours été son axe de progression. Il en est conscient"
> MATHIEU LACOUR, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU STADE DE REIMS

« Canaliser son énergie a toujours été son axe de progression. Il en est conscient », assure le directeur général du Stade de Reims, Mathieu Lacour. Luka Elsner, son entraîneur, veut le protéger : *« Il faut le laisser un petit peu prendre la mesure de ce qu'il s'est passé. Il ne faut pas le jeter en pâture parce que c'est un jeune garçon qui a mis trop d'intensité et qui a mal maîtrisé son geste. »* Ce sera un des arguments de défense des Marnais devant la commission de discipline. *« Notre rôle est de l'accompagner, on va l'aider devant la commission »*, explique Caillot, qui veut aussi retenir l'attitude respectueuse de son public et de l'ensemble des joueurs au cours de cet accident.

L'enchaînement des matches, qui sera tronqué par sa suspension à venir, et le travail du staff technique devraient permettre à Koné de progresser. Ses liens très forts avec les autres Ivoiriens (Emmanuel Agbadou, Oumar Diakité), avec lesquels il dîne parfois au restaurant africain « Bambi », aussi. *« C'est un jeune de 19 ans qui a seulement huit mois de L1 dans les pattes »*, rappelle Biyoudi. Apparu à seize reprises avec Will Still la saison dernière, il avait pris un second avertissement à Strasbourg (1-3, le 13 avril) pour avoir appelé l'arbitre *« chef »*. Une autre erreur de jeunesse.

Il risque au moins trois matches de suspension

Le Rémois qui a blessé involontairement samedi (2-0 pour le LOSC) le Lillois Angel Gomes, au point que ce dernier a été évacué sur civière avant de passer des examens approfondis, sera sanctionné cette semaine par la commission de discipline de la Ligue de football professionnel.
Pour ce que les règlements considèrent être *« une faute grossière »*, le barème prévoit une sanction de référence de trois matches. Elle pourrait être légèrement majorée mais elle ne sera pas alignée sur l'indisponibilité potentielle (qui pourrait être courte) de Gomes. **A. H.**

Une affluence pas très jojo

La première journée de Ligue 1 a été marquée par un nombre moyen de spectateurs en net recul, les grandes enceintes n'ayant accueilli aucun match. Une conséquence, notamment, des contraintes liées aux Jeux Olympiques.

SÉBASTIEN BURON

La surprise peut être de mise au premier abord. Si plusieurs clubs voient leur nombre d'abonnés atteindre des records *(L'Équipe du 5 août)*, l'affluence moyenne de la première journée de L1 s'est « élevée » à 18 368 spectateurs par rencontre. Un total bien éloigné de la moyenne de 29 360 la saison dernière lors de l'ouverture du Championnat, et même inférieur à la plus faible enregistrée lors du précédent exercice, qui était de 20 279 pour la 7e journée.

En raison de sanctions, une partie du kop brestois était fermée samedi pour la réception de l'OM (1-5), celui de Rennes vide dimanche contre l'OL (3-0), mais cela ne peut être la seule explication. En fait, la majorité des grandes enceintes ayant accueilli des épreuves aux Jeux Olympiques, les clubs évoluant dans ces stades ont demandé à ne pas recevoir le week-end dernier.

C'était le cas pour le PSG avec le Parc des Princes, Marseille pour le Stade-Vélodrome, Lyon avec le Groupama Stadium, Lille pour le stade Pierre-Mauroy, Saint-Étienne avec Geoffroy-Guichard, Nice pour l'Allianz Riviera et Nantes pour la Beaujoire (Bordeaux était aussi concerné). Cette première journée a donc été privée de stades allant de 35 322 places pour la Beaujoire à 67 394 pour le Vélodrome. Pour les clubs, la nécessité pouvait être double, entre soins pour la pelouse et refaire l'habillage comme la signalétique du stade et à ses abords.

Pour l'OM, ces besoins se sont couplés au souhait de terminer la saison à domicile, un vœu classique effectué par les clubs et accepté par la Ligue, ce qui a impliqué un départ à l'extérieur pour le club olympien.

Record pour la 2e journée ?

Deux autres stades disposent d'une capacité supérieure à 30 000 places : si Toulouse a accueilli Nantes, Lens, qui avait émis la même demande que l'OM, a commencé son Championnat dimanche à Angers (1-0). En revanche, ce week-end, quatre enceintes visitées possèdent moins de 20 000 sièges : Angers, Auxerre, Brest et Monaco.

Mais même si tous les stades n'ont pas affiché complet, le stade Océane du Havre était à guichets fermés pour la réception du PSG vendredi (1-4), comme l'Abbé-Deschamps à Auxerre pour celle de Nice dimanche (2-1). Cette affluence moyenne relativement basse n'est donc pas le témoin d'une baisse d'intérêt des supporters pour la L1, qui sort d'une saison record avec 27 113 spectateurs de moyenne.

Alors, même si Geoffroy-Guichard sera partiellement fermé pour ses retrouvailles avec l'élite, samedi face au Havre, l'affluence moyenne de la 2e journée de Ligue 1 pourrait bien, vu les stades concernés, battre un record. Il date de la 25e journée de la saison dernière, avec 32 338 spectateurs de moyenne par rencontre.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe


Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe



Jean-Marie Hervio/L'Équipe



Jean-Marie Hervio/L'Équipe

Le tourbillon de l'envie

Le LOSC a vécu une semaine particulière entre un match dingue à Istanbul et la peur de perdre un coéquipier ce week-end. Et le voilà déjà devant le défi majeur de sa saison.

21 h CANAL + | Lille | Slavia Prague (RTC)

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
HERVÉ PENOT

CAMPHIN-EN-PÉVÈLE (NORD) – On débute souvent une saison comme on entre dans l'eau glacée d'une plage de Bretagne, à petits pas, sans précipitation. Les Lillois empruntent le chemin inverse : ils se sont jetés à corps perdu dans cette reprise. Si les dirigeants connaissaient la difficulté d'une entame dès les tours préliminaires de la Ligue des champions, la nécessité d'un travail précoce en amont, ils n'anticipaient pas ce trop-plein d'émotions tombé en une semaine alors que se dresse le Slavia Prague, un obstacle redoutable, comme pourraient en témoigner les Niçois époque Patrick Vieira (*).

Comment, déjà, s'imaginer sortir de la fournaise d'Istanbul indemne face à Fenerbahçe (1-1, a.p., mardi dernier, au tour précédent ; aller : 2-1) alors que le LOSC, à 10 après l'expulsion d'Aïssa Mandi en prolongation, devait convoquer ses gamins, Ousmane Touré, premier match en pro, Ngal'ayel Mukau, espoir de la RDC, devant des cadors turcs et José Mourinho en figure tutélaire ? Alors que Jonathan David revenait à peine de vacances, que le banc manquait de solutions…

Quatre jours plus tard, Lille se confrontait à une réalité bien moins réjouissante, un choc terrifiant entre Angel Gomes et Amadou Koné, le colosse rémois, venu le sécher très maladroitement. Pendant de nombreuses minutes, devant ce corps inanimé, la peur a étouffé Auguste-Delaune, a tétanisé tous les acteurs de cet après-midi de L1. Lille a finalement gagné (2-0), mais attendu des nouvelles rassurantes de Gomes pour profiter pleinement de ce déplacement victorieux.

> **4**
> **Lille a remporté chacun de ses quatre matches européens face à des clubs tchèques :**
> 5-1 et 3-1 face au Slavia Prague, déjà, en 2009-2010 ; 4-1 et 2-1 face au Sparta Prague, en 2020-2021. À chaque fois, en Ligue Europa.

« Le foot, ce sont les émotions, mais je ne mets pas Fenerbahçe et Reims sur le même plan, explique Genesio. *Celles d'Istanbul étaient magnifiques vu le déroulement. Mais à Reims, ç'a été très très dur à vivre pour moi. »* Sa voix se casse, il glisse, ému : *« J'ai eu peur de perdre Angel… On ne pense à rien d'autre. Car on est une famille, on vit ensemble et les joueurs, ce sont un peu comme mes enfants, en exagérant. Et ç'a été très très dur, car ce n'était pas une blessure, c'est vraiment une agression qui aurait pu être beaucoup plus grave. Ça se termine plutôt bien, au moins pour l'instant, mais on ne veut pas voir ça sur un terrain de foot. »*

Cela le contraint à se passer, protocole commotion oblige, de son Anglais fluet, capital dans la régulation technique des schémas dans un secteur orphelin déjà de Nabil Bentaleb, l'Algérien, victime d'un problème cardiaque. Voilà donc ce milieu dépeuplé et Genesio poussé à titulariser Mukau *(lire aussi page 9)*, un garçon puissant, peu impressionnable si l'on se fie à son entrée en Turquie, mais encore en apprentissage. Et Ayyoub Bouaddi, sa doublure supposée, 16 ans, utilisé pendant la préparation, sort tout juste d'une blessure à une cheville.

Il faut ajouter à ce tableau d'ensemble un match à domicile disputé à l'extérieur, comme ça avait été le cas face à Fenerbahçe à l'aller, à Valenciennes plus précisément, en raison des conséquences des JO. On a connu des débuts plus fluides pour un club qui n'est plus qu'à une marche de la Ligue des champions, de ces combats des chefs de milieux de semaine attendus par tous. Et ses 25 M€ minimum ne seraient pas de trop au moment de dégoter les recrues espérées par Genesio, qui ne se voit pas partir en tenue de naturiste dans un hiver canadien tant l'effectif apparaît aujourd'hui limité en quantité et en qualité.

> **"On a envie d'entendre la musique de la Ligue des champions et jouer enfin à Pierre-Mauroy"**
> LUCAS CHEVALIER, GARDIEN DE LILLE

Lille s'avance sur un fil, mais ne tombe pas. L'entraîneur a pourtant dû hausser le ton durant la préparation pour obtenir toute l'énergie, l'attention espérée lors de débuts de séance parfois trop rigolards. Il n'a pas hésité, non plus, à rappeler qu'il attendait plus de percussion, de prise de risques devant, où une forme de ronronnement guette parfois. Mais les résultats sont là. *« La saison vient à peine de commencer, et*

▶▶





De la qualification pour le barrage obtenue sur le terrain de Fenerbahçe à Istanbul, grâce à un penalty de Jonathan David (1-1, mardi dernier, photos du haut), à la victoire à Reims, samedi, marquée par la grave blessure d'Angel Gomes et un but de Bafodé Diakité (photos de gauche), Lille a vécu une semaine intense.

PROGRAMME

LIGUE DES CHAMPIONS

barrages / aller

AUJOURD'HUI

VOIE DE LA LIGUE

Lille - Slavia Prague (RTC). 21 h
(retour le 28) Canal +

VOIE DES CHAMPIONS

Bodo/Glimt (NOR) -
E. R. Belgrade (SER)........... 21 h
(retour le 28)
Dinamo Zagreb (CRO) -
Karabagh FC (AZE).............. 21 h
(retour le 28)

DEMAIN

VOIE DE LA LIGUE

Dynamo Kiev (UKR) -
RB Salzbourg (AUT)............ 21 h
(retour le 27)

VOIE DES CHAMPIONS

Malmö (SUE) -
Sparta Prague (RTC)........... 21 h
(retour le 27)
Midjtylland (DAN) -
Slovan Bratislava (SLQ)..... 21 h
(retour le 28)
Youg Boys Berne (SUI) -
Galatasaray (TUR).............. 21 h
(retour le 27)

Les sept vainqueurs des barrages intégreront la phase de Ligue de la Ligue des champions, les sept autres la Ligue Europa.

LIGUE EUROPA

barrages / aller

(principales affiches)

JEUDI

Lugano (SUI) -
Besiktas (TUR)............... 20 h 30
Dinamo Minsk (BLR) -
Anderlecht (BEL)............ 20 h 45
Jagiellonia (POL) -
Ajax Amsterdam (HOL).. 20 h 45
Braga (POR) -
Rapid Vienne (AUT)........ 21 h 30

LIGUE CONFÉRENCE

barrages / aller

(principales affiches)

JEUDI

Copenhague (DAN) -
Kilmarnock (ECO)............... 19 h
Fiorentina (ITA) -
Puskas Akadémia (HON).... 20 h
Kryvbas (UKR) -
Betis Séville (ESP)............. 20 h
Chelsea (ANG) -
Servette (SUI)..................... 21 h
Lens -
Panathinaïkos (GRE).......... 21 h

Mukau s'incruste

Le jeune milieu défensif de 19 ans, acheté 4 M€ à Malines, sera titulaire au milieu, ce soir, face au Slavia Prague, dans un secteur privé de Nabil Bentaleb et d'Angel Gomes.



Jean-Marie Hervio/L'Équipe

Ngal'ayel Mukau a vécu sa première titularisation avec Lille samedi, à Reims (2-0).

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI (avec H. P.)

CAMPHIN-EN-PÉVÈLE – Ngal'ayel Mukau sera titulaire ce soir face au Slavia Prague, lors du barrage aller de Ligue des champions. Le jeune Belge d'origine congolaise né à Anvers avait été recruté à Malines cet été pour renforcer l'entrejeu dans un profil impactant. « *Je ne le connaissais pas,* admet son entraîneur, Bruno Genesio. *J'ai observé les rapports de la cellule de recrutement. Son profil correspondait, toutes proportions gardées, à celui de Nabil* (Bentaleb, actuellement en convalescence à la suite de son malaise cardiaque mi-juin). *C'est un joueur athlétique* (1,88 m). *Il a aussi des qualités techniques intéressantes pour son jeune âge* (19 ans). *Avec une grosse marge de progression. Cela nous a conduits à le recruter* (4 M€ + 1 de bonus). *Il doit encore travailler le jeu aérien et le jeu long. Mais pour un jeune joueur qui sort à l'étranger pour la première fois et qui arrive dans un nouveau club, il s'est très vite adapté. Il a la chance de parler la langue, ce qui est important.* »

À Malines, Mukau n'a régulièrement commencé à enchaîner les rencontres qu'à partir du mois de janvier pour ne plus sortir de l'équipe (25 titularisations toutes compétitions confondues). Et a rapidement choisi le Nord plutôt que le Club Bruges après la visite d'Olivier Létang à son domicile.

> **“Il doit notamment progresser dans son jeu vers l'avant ”**
> SÉBASTIEN DESABRE, SÉLECTIONNEUR DE LA RDC

« *C'est un gamin qui est venu en stage avec les U20 avec nous avec Noah Sadiki* (Union Saint-Gilloise), raconte Sébastien Desabre, sélectionneur de la République démocratique du Congo. *On le suivait car il avait une très bonne qualité de passe, une bonne mobilité. Il est pré-convoqué pour le prochain stage des A avec nous et on verra en fonction de sa naturalisation car il a été convoqué en U17 Belgique et a disputé deux rencontres amicales pour les U20 congolais. C'est un gamin en devenir qui n'a pas joué tous les matches non plus à Malines tout de suite. Il ne sort pas de deux-trois saisons en qualité de titulaire. Il doit notamment progresser dans son jeu vers l'avant. Mais il a produit des contenus intéressants avec nous.* »

À Fenerbahçe, il avait suppléé Angel Gomes (82e). Avant de montrer de la personnalité en prolongation (1-1, 13 août). À Reims samedi (2-0), il était titulaire au côté de l'international Espoirs anglais du fait de la suspension de Benjamin André. Et il ne s'est pas caché non plus pour aller gratter des ballons et orienter le jeu sur les côtés.

Renato Sanches pour modèle

« *Dans la conquête du ballon, il nous a rendu beaucoup de services,* admet Genesio. *Mais pas que. Il est disponible. Et est capable de ressortir sous pression. C'est un garçon encore assez timide dans le vestiaire. Petit à petit, il va s'ouvrir davantage avec les autres, même s'il est bien intégré dans le groupe. Il a une belle réflexion sur le jeu. On peut avoir une discussion tactique assez poussée avec lui. Il est très lucide sur ses matches, ce qui est une preuve d'intelligence. C'est un point fort pour un jeune joueur.* »

Mukau tente de suivre l'exemple d'Amadou Onana, l'international belge qui a fait la culbute par le passé en partant du LOSC pour Everton moyennant 40 M€, bonus inclus (et désormais à Aston Villa). Mais sa référence est un autre joueur passé par Lille, Renato Sanches (2019-2022). « *C'est un exemple de joueur complet, tant offensivement que défensivement,* expliquait-il lors de sa présentation officielle début du mois. *Avec l'aide des entraîneurs ici, et le staff, je sais que je peux atteindre ce niveau-là. […] C'est vraiment le style de Renato Sanches qui m'attire en termes de jeu. Mais défensivement, dans les duels, je suis peut-être plus comme Amadou.* »

Canal + **aujourd'hui**

3-2-4-1	**Lille**	**21 h**	**Slavia Prague**	3-4-3

Arbitre : Marciniak (POL). À Valenciennes, stade du Hainaut.

Lille : 30 Chevalier – 4 Alexsandro, 18 B. Diakité, 12 Meunier – 17 Mukau, 21 André (c) – 5 Gudmundsson, 7 Haraldsson, 23 Zhegrova, 22 Tiago Santos – 9 J. David. Entr. : Genesio

Slavia Prague : 31 Kinsky – 3 Holes (c), 5 Ogbu, 4 Zima – 8 Masopust, 10 Zafeiris, 19 Dorley, 12 Diouf – 26 Schranz, 25 Chory, 17 Provod. Entr. : Trpisovsky

Remplaçants : (à choisir parmi) Mannone (g.) (1), Olmeta (g.) (16), Ismaily (31), O. Touré (36), Bouaddi (32), Cabella (10), E. Mbappé (29), Bayo (27), A. Ilic (24), Sahraoui (11), A. Malouda (34), Burlet (37).
Principaux absents : Mandi (suspendu), Umtiti, Bentaleb, Ang. Gomes (blessés), R. Fernandes (non qualifié), Zedadka (choix de l'entraîneur).

Remplaçants : Mandous (g.) (24), Boril (18), Prebsl (28), Buzek (20), Sevcik (23), Vorlicky (22), Chytil (13), M. Jurasek (35), Jurecka (15).
Principaux absents : Stanek (g.), Chaloupek, Vlcek, Zmrzly, Fila (blessés), Doudera (raisons personnelles), Wallem (non inscrit).

▶▶ *c'est épuisant ce qui se passe, mais ça me plaît,* dit en souriant Lucas Chevalier, le héros d'Istanbul. *Et on a envie d'entrer dans ce match contre le Slavia avec une grande intensité, on a envie d'entendre la musique de la Ligue des champions et jouer enfin à Pierre-Mauroy.* »

Reste un dernier effort contre les Tchèques, ce soir et mercredi en huit, à Prague, pour y parvenir. **'E**

(*) En phase de groupes de Ligue Europa, en 2020-2021, Nice avait été battu deux fois par le Slavia (3-1 ; 3-2).

L'hypothèse Zhegrova

Une équipe s'est dégagée lors des deux matches du 3e tour de qualification de la Ligue des champions face à Fenerbahçe (2-1 ; 1-1), mais Bruno Genesio pourrait y apporter des retouches. Après avoir reposé certains titulaires à Reims, l'entraîneur lillois va revenir à son équipe classique avec Thomas Meunier, derrière, ou Jonathan David, devant, mais le staff s'interroge sur la présence d'Edon Zhegrova, suspendu à Reims, donc frais, et qui avait inscrit le deuxième but du LOSC à domicile contre Fenerbahçe, le 6 août. Son entrée en Turquie n'a pas été bonne, la semaine dernière, mais c'est un joueur capable de briser les défenses à tout moment. En sortant du banc, il a d'ailleurs souvent tendance à vouloir trop prouver, donc à déjouer. Genesio sera-t-il tenté de mettre un joueur qui est bien plus agressif que certains de ses équipiers en attaque, qui a le sens du but et de la provocation ? C'est une possibilité à ne pas écarter. L'entraîneur a déjà admis que son équipe ronronnait un peu trop, parfois, en attaque, et il pourrait tout à fait lancer le Kosovar. **H. P.**

Lille 21 h Slavia Prague

Tomas Chory, grand avant-centre du Slavia Prague, a inscrit 2 buts lors du 3e tour préliminaire aller de C1 face à l'Union Saint-Gilloise (3-1, le 7 août).

CTK / Icon Sport

Un adversaire pas si simple

Moins renommé que Fenerbahçe, le Slavia semble un obstacle plus abordable pour le LOSC. Mais avec un effectif composé d'internationaux et un style de jeu physique, les Praguois, habitués de la scène européenne, seront coriaces.

DE NOTRE CORRESPONDANT
GUILLAUME NARGUET (avec J. D.)

PRAGUE – Si certains Lillois pensent avoir fait le plus dur sur la route de la C1 après leur qualification face à Fenerbahçe, ils auraient tort de sous-estimer le Slavia. Depuis la reprise mi-juillet, les Praguois ont déjà disputé cinq matches de Championnat (quatre victoires, un nul, un but encaissé). Ils ont sorti l'Union Saint-Gilloise sans trembler au tour précédent (3-1 à Prague, 1-0 à Bruxelles). Ils restent sur une série de dix-neuf rencontres sans défaite. Devancé en fin de saison dernière d'un point en Championnat par son grand rival du Sparta, le Slavia, longtemps resté sous pavillon chinois avant d'être racheté par un milliardaire tchèque en décembre, est un des clubs d'Europe centrale et de l'Est les plus en vue sur la scène continentale ces dix dernières années. Il a déjà battu Nice deux fois à l'automne 2020 en C3 (3-2 et 3-1). De même que Fenerbahçe, en Ligue Europa Conférence, il y a deux ans.

Vainqueurs de leur groupe en Ligue Europa la saison dernière, devant l'AS Rome de José Mourinho, les Rouge et Blanc avaient fini par caler face à l'AC Milan en huitièmes de finale (2-4, 1-3).

Un entraîneur en place depuis sept ans

Cette régularité, le Slavia, dont dix éléments de l'effectif actuel figuraient dans le groupe de la sélection tchèque à l'Euro (éliminée au 1er tour), la doit d'abord à son entraîneur. En poste depuis 2017, Jindrich Trpisovsky réclame d'abord un engagement physique total à ses joueurs, leur permettant ainsi parfois de compenser certains manques techniques. *« C'est une équipe qui pratique le marquage individuel quasiment sur tout le terrain avec beaucoup de duels,* confirmait Bruno Genesio hier. *Il faudra déjà résister à ça. Ces deux matches seront d'une physionomie différente. »*

Auteur de deux buts de la tête contre Saint-Gilles, l'avant-centre Tomas Chory (2 m), arrivé du Viktoria Plzen cet été pour 4 M€ (record tchèque), est le symbole de cet engagement. Comme le jeune défenseur latéral gauche sénégalais El-Hadji Malick Diouf (19 ans), ou l'inépuisable milieu récupérateur Oscar Dorley, capitaine du Liberia. Dans un pays où la Ligue 1 est peu suivie, le LOSC, bien qu'il ait remporté ses quatre matches contre le Slavia et le Sparta en 2009 et 2020, n'apparaît pas comme un obstacle infranchissable.

« Si nous restons solides défensivement comme nous l'avons été jusqu'à présent, avance l'entraîneur du Slavia, *je suis convaincu que nous pouvons les embêter. Comme beaucoup d'autres avant, eux non plus n'auront pas la partie facile face à nous, surtout avec le retour à Prague. »* Devant ses bouillants supporters dans le stade d'Eden (19 000 places), qui avait accueilli la finale de la Ligue Europa Conférence en 2023, le Slavia espère retrouver la C1 qu'il n'a plus connue depuis sa première en 2019.

Le Hainaut sonnera creux

La pelouse de Pierre-Mauroy n'étant pas prête pour un match de C1 à la suite des JO, Lille loue le stade de Valenciennes une deuxième fois. Sans pouvoir le remplir.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

VALENCIENNES (NORD) – Le stade du Hainaut était bridé par l'absence de forces de sécurité suffisantes, pour cause de mobilisation lors des JO, lors du tour préliminaire aller face à Fenerbahçe, classé 4 sur 5, le 6 août. 12 903 spectateurs, dont quelques centaines de supporters turcs, avaient bien accompagné de la voix le succès du LOSC (2-1) sur une pelouse impeccable. Les conditions de jeu seront tout aussi bonnes ce soir mais la barre des 15 000 personnes sera difficile à franchir en plein mois d'août. *« On va faire avec,* assumait l'entraîneur lillois Bruno Genesio, hier. *C'est un stade assez agréable et de bonnes conditions pour disputer un match de Ligue des champions. Mais il est regrettable que nous ne puissions pas évoluer à Pierre-Mauroy pour nos supporters. Ils le méritent. Ce sera une motivation supplémentaire pour nous qualifier. »*

Difficultés logistiques pour acheminer les supporters à Valenciennes

Pour expliquer cette affluence surprenante, le LOSC avance des difficultés logistiques pour ses supporters pour se rendre à Valenciennes, notamment les transports en commun après 23 heures et des parkings insuffisants en nombre. Il va régler 25 000 € de location à l'agglomération du Valenciennois (mais aussi assumer les frais d'organisation). La perte de recette comparée à la réception du Slavia à Villeneuve-d'Ascq peut être estimée à 1,5 M€.

Le PDG du LOSC Olivier Létang continue sa croisade contre le loyer à Pierre-Mauroy qu'il estime hors norme en L1, soit selon ses chiffres 6 M€ par an plus 1 M€ de frais d'organisation pour venir sur place apporter son matériel et vider les lieux. *« Avec deux rencontres de L1 en moins* (passage à 18 clubs) », insistait-il. Il a répété qu'il ne se sentait pas *« résident »*. Son loyer est indexé à l'inflation via la convention qui lie le LOSC à l'exploitant, Elisa, et à la Métropole Européenne de Lille (MEL), propriétaire. Une procédure a été engagée par le club pour la contester auprès du Tribunal administratif de Lille.



Lors du 3e tour aller face au Fenerbahçe (2-1, le 6 août), les Lillois avaient joué devant des tribunes dégarnies au stade du Hainaut.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Metz 1-1 Bastia



Anthony Bibard/FEP/Icon Sport

Des balles de tennis ont été envoyées par les supporters messins sur la pelouse pour contester la nouvelle programmation de la Ligue 2. La rencontre a été interrompue après quatre minutes de jeu.

Metz ne l'a pas volé

Stoppée dès les premiers instants pour des jets de balles de tennis sur la pelouse, la rencontre s'est finalement bien terminée pour les Lorrains avec l'égalisation au buzzer d'Ablie Jallow. Bastia peut avoir des regrets.

LAURENT GRANDCOLAS (avec M.Tu.)

On attendait un peu pour tirer des conclusions, surtout après la première journée. Mais on peut penser que le point obtenu par le FC Metz, au bout du temps additionnel, va aider ce groupe lorrain à se construire. On jouait les dernières secondes quand Ablie Jallow, sur un coup franc à l'entrée de la surface, a pris ses responsabilités en adressant une frappe parfaite sur la droite du gardien bastiais, Johny Placide (1-1, 90e+ 8). Il y avait du soulagement chez les Messins qui se sont tous regroupés au coup de sifflet final comme pour souder un collectif qu'on a vu loin d'être parfait pour ce premier rendez-vous de la saison. Il faut dire aussi qu'ils avaient démarré la rencontre dans un contexte particulier.

Après les incidents qui avaient émaillé la fin du barrage retour contre Saint-Étienne, le 2 juin dernier, les joueurs de Stéphane Le Mignan n'avaient pas pu compter sur le soutien de leurs ultras avec leur tribune basse fermée. Ils avaient trouvé place ailleurs visiblement. Quasiment quelques secondes après le coup d'envoi, des dizaines de balles de tennis étaient projetées sur la pelouse pour protester contre la programmation des journées de L2. Interrompue, la rencontre reprenait 20 minutes plus tard avec un risque évident d'arrêt en cas de récidive.

> "J'étais très déçu de notre première période"
> STÉPHANE LE MIGNAN, ENTRAÎNEUR DE METZ

Cela a-t-il eu une incidence ? En tout cas, les Messins sont apparus très vite bien démunis. Mené au score sur une action personnelle d'Amine Boutrah, qui avait profité d'une erreur de Sadibou Sané (0-1, 38e), Metz aura passé sa première période à ne pas trop savoir quoi faire devant la furia bastiaise. Les Corses, très au point physiquement, avaient affiché une détermination sur le porteur du ballon d'une rare intensité. « *J'étais très déçu de notre première période,* avouait Le Mignan. *Je trouvais qu'on manquait de stabilité, que les joueurs étaient impatients et trop fébriles avec le ballon. À la mi-temps, on leur a demandé de se libérer et on a vraiment beaucoup de situations. J'aurais aimé qu'on égalise plus tôt pour aller chercher la victoire.* »

Beaucoup plus entreprenants, trouvant des décalages, les Messins auront eu de multiples occasions déjà juste avant la pause par Jallow (42e) et Ismaël Traoré (45e+ 11). Ils ont trouvé sur leur route un Johny Placide des grands soirs qui sortait encore les tentatives de Sabaly (48e) et d'Ibou Sané (51e). « *Il y a du travail comme pour beaucoup de coach en début de saison,* ajoutait Le Mignan. *J'ai l'impression que certains ont perdu leurs moyens avec la compétition. Mais il faut vite avancer car personne ne va nous attendre. On veut tout de suite être en haut et il faudra vite régler les choses. Dès vendredi à Rodez.* » É

	MT	Final
Metz	0	1
Bastia	1	1

Arbitre : Petit. 18 595 spectateurs.

Metz
But : Jallow (90e+8).
Équipe : Oukidja – S. Sané, I. Traoré (cap.), Candé (A. Touré, 81e) – Kouao (Colin, 72e), N'Duquidi (Atta, 60e), Deminguet, Hein – Jallow, I. Sané, Sabaly (Mo. Bokele, 82e).
Entraîneur : Le Mignan.
Carton.- 1 avertissement : Colin (90e+2).

Bastia
But : Boutrah (38e).
Équipe : Placide – Meynadier (Ariss, 51e), Akueson, Roncaglia, Bohnert – Ducrocq – Tomi (Guevara, 72e), Vincent (cap.) (L. Tramoni, 72e), Etoga (Janneh, 61e), Boutrah – Bianchini (Rodrigues, 61e).
Entraîneur : Tavenot.
Cartons.- 3 avertissements : Ducrocq (29e), Bohnert (70e), L. Tramoni (85e).



Anthony Bibard/FEP/Icon Sport

Ablie Jallow inscrit le but de l'égalisation pour Metz sur coup franc, au bout du temps additionnel.

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 2
1re journée

		pts	diff.
1	Guingamp	3	+4
2	Amiens	3	+3
3	Paris FC	3	+2
4	Annecy	3	+2
5	Grenoble	3	+1
6	Lorient	3	+1
7	AC Ajaccio	3	+1
8	Pau	1	0
9	Clermont	1	0
10	Bastia	1	0
11	Metz	1	0
12	Laval	0	-1
13	Martigues	0	-1
	Rodez	0	-1
15	Dunkerque	0	-2
16	Caen	0	-2
17	Red Star	0	-3
18	Troyes	0	-4

VENDREDI 16 AOÛT
AC Ajaccio - Rodez................1-0
Amiens - Red Star.................3-0
Clermont - Pau.....................2-2
Dunkerque - Annecy.............0-2
Grenoble - Laval...................2-1
Guingamp - Troyes...............4-0

SAMEDI
Caen - Paris FC....................0-2

HIER
Martigues - Lorient..............0-1
Metz - Bastia........................1-1

buteurs
1. Luvambo (Guingamp) ....2 buts.
2. Barreto (AC Ajaccio), Leautey, Mafouta, Urhoghide (Amiens), Kashi, Lajugie (Annecy), Boutrah (Bastia), H. Keita, Saivet (Clermont), Meissa Ba, L. Joseph (Grenoble), Maronnier, Siwe (Guingamp), Kadile (Laval), B. Dieng (Lorient), Jallow (Metz), Gory, Kebbal (Paris FC), Arconte, Boutaïb (Pau) .... 1 but.

prochaine journée 2e

VENDREDI
Annecy - Martigues ■ Bastia - Amiens ■ Laval - Guingamp ■ Paris FC - Dunkerque ■ Pau - Caen ■ Rodez - Metz ■ Troyes - Clermont
(Ces sept matches en multiplex sur beIN Sports 1 et en intégralité sur beIN Sports Max)............ 20 h

SAMEDI
Lorient - Grenoble
(beIN Sports 2)................. 14 h 30

LUNDI 26 AOÛT
Red Star - AC Ajaccio
(beIN Sports 1)................. 20 h 45

NATIONAL
1re journée

1. Concarneau; Sochaux, **3** pts; **3.** Orléans, **3**; **4.** Boulogne-sur-Mer; Bourg-en-Bresse; Valenciennes; Versailles, **3**; **8.** Nancy; Rouen, **1**; **10.** Villefranche, **0**; **11.** Nîmes, **0**; **12.** Aubagne; Châteauroux; Dijon; Le Mans, **0**; **16.** Paris 13 Atletico; QRM, **0**.

VENDREDI
Châteauroux - Boulogne.......0-1
Concarneau - Paris 13 Atletico.................2-0
Dijon - Bourg-en-Bresse.......0-1
Nîmes - Orléans...................1-2
Rouen - Nancy......................2-2
Sochaux - QRM.....................2-0
Valenciennes - Aubagne.......1-0

HIER
Versailles - Le Mans............1-0
Exempt : Villefranche.

Martigues 0-1 Lorient

Retour gagnant pour les Merlus

MARSEILLE – Bamba Dieng a retrouvé hier soir son jardin du Vélodrome, mais il n'a pas trop dû le reconnaître. À la pointe de l'attaque lorientaise, le Sénégalais de 24 ans a cavalé devant la modique foule de 1 400 personnes, environ, ainsi que devant un chat noir, confortablement installé dans le virage nord de l'enceinte emblématique. Paisible, le chat a plutôt porté malheur à Martigues, et non au félin lorientais, qui a marqué de la tête sur corner (61e), le ballon dépassant légèrement la ligne malgré l'intervention de Jérémy Aymes, le gardien adverse.

Face à une équipe martégale courageuse et soudée autour de son capitaine Simon Falette, les Merlus ont éprouvé quelques difficultés. Ils ont bien eu une possession indécente en première période (jusqu'à 75%), mais peu d'occasions franches à se mettre sous la dent.

Lors du second acte, Martigues a failli ouvrir le score, mais la bonne affaire du mercato, Patrick Ouotro, a manqué son face-à-face et Formose Mendy a pu récupérer in extremis (49e). Passé tout près de la correctionnelle, Lorient a élevé le ton, via Dieng, ses latéraux Igor Silva ou Darlin Yongwa, et Julien Ponceau a aussi vu son tir détourné par Aymes sur la barre (75e). La formation d'Olivier Pantaloni a assuré l'essentiel, alors que la fin du mercato va encore concerner une partie de son vestiaire. Benjamin Mendy et Tiémoué Bakayoko étaient en «soins extérieurs», Jean-Victor Makengo pas convoqué, et Éli Junior Kroupi a lui disputé une petite trentaine de minutes. **M.Gr.**

	MT	Final
Martigues	0	0
Lorient	0	1

Arbitre : Thual. À Marseille, Orange-Vélodrome, 1 800 spectateurs environ.

Martigues
Équipe : Aymes – Djaha (Ipiele, 77e), Falette (cap.), Morante, Amraoui – Saintini, Siby (Belloumou, 77e), M. Bamba – Ouotro (Zouaoui, 90e), Mendy (Diawara, 77e), Robin.
Entraîneur : Laurey.
Cartons : aucun.

Lorient
But : B. Dieng (61e).
Équipe : Mvogo – Yongwa, Fo. Mendy, Talbi, I. Silva – L. Abergel (cap.), Ponceau (T. Le Bris, 82e), Pagis (Avom, 66e) – Mvuka, B. Dieng (S. Soumano, 66e), Tosin (Kroupi, 66e). **Entraîneur :** Pantaloni.
Cartons : aucun.

Collège de Ligue 2

L'élection de la LFP au menu

La majorité des présidents de L2 souhaitent le report de l'élection de la Ligue à l'occasion du collège qui se réunit aujourd'hui.

ARNAUD HERMANT

La Ligue 2 va devoir être matinale aujourd'hui. Son collège se réunit dès 9 heures. Trois sujets sont à l'ordre du jour de cette réunion qui réunit les présidents de L2 et la Ligue de football professionnel (LFP). Le premier portera sur la répartition des sommes non attribuées de CVC, le fonds à l'origine de la création de la société commerciale de l'instance grâce à un apport de 1,5 milliard d'euros contre 13% de ses revenus à vie, un autre sur les candidatures des représentants des clubs de L2.

Mais c'est celui sur l'organisation de l'assemblée générale de la Ligue le 10 septembre et des élections de son président et du nouveau conseil d'administration prévues ce jour-là, qui devrait mobiliser l'attention et les débats. La majorité des présidents de L2 sont favorables au report de la date de l'élection et un vote pourrait avoir lieu pour acter ce report. Le sujet, après un appel d'offres de droits télé très en deçà des attentes et des prévisions, est sensible et cristallise pas mal de critiques sur le timing de ce vote, jugé précipité. La LFP se défend en disant qu'il s'agit de la date anniversaire de l'élection précédente.

Par ailleurs, l'Union des acteurs du football (UAF) a auditionné hier cinq des candidats qui briguent un des trois postes d'indépendants - d'où est issu d'ordinaire le président - au Conseil d'administration de la LFP : Vincent Labrune, président en exercice, les membres actuels du CA, Alain Guerrini patron de Panini et Karl Olive député Renaissance des Yvelines, Cyril Linette, ex-patron de L'Équipe et du PMU et Stéphane Martin, ancien président des Girondins de Bordeaux. L'UAE, à l'aune de ces auditions, décidera à qui elle donne son parrainage, au même titre que Foot Unis, le syndicat des clubs pros. À date, elle n'envisage de donner que trois parrainages et donc d'influer sur le cours du vote.

Christophe Bouchet, qui réfléchit à demander les parrainages, devrait être aussi auditionné par l'UAE s'il se lance réellement.

Les chantiers de Mbappé pour s'intégrer

Pas encore épanoui en attaquant axial ni connecté dans le jeu avec ses partenaires, l'attaquant français – autant que le staff technique madrilène – va vite devoir trouver des solutions aux déficiences tactiques déjà visibles.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU



Jaime Reina / AFP

Kylian Mbappé essaie de prendre de vitesse le défenseur de Majorque Pablo Maffeo, dimanche (1-1).

MADRID – Après avoir goûté au bonheur de son premier titre et de son premier but avec le Real Madrid, mercredi dernier en finale de la Supercoupe d'Europe (2-0 face à l'Atalanta), Kylian Mbappé va désormais découvrir la traditionnelle pluie de critiques qui s'abat sur l'équipe madrilène quand elle ne gagne pas, à la suite de son couac inaugural en Liga, dimanche, à Majorque (1-1). Après seulement deux rencontres et une semaine et demie d'entraînement collectif, il est évidemment bien trop tôt pour tirer des conclusions définitives – et hâtives – sur les débuts du Français, mais les axes de travail et de progression pour l'avant-centre comme le staff technique merengues sont déjà identifiables.

Un rôle de numéro 9 à apprivoiser ou à laisser tomber

Son positionnement à la pointe de l'attaque du 4-3-3 madrilène ne sied pas vraiment et n'a jamais beaucoup plu à Mbappé, formidable contre-attaquant avant tout. Si contre Majorque il s'est évertué à décrocher et jouer en remises et déviations – sans grande précision toutefois –, le Français souffre de la comparaison avec Karim Benzema, qui excellait au Real dans ce rôle de buteur-organisateur. Que ce soit dans sa capacité à élaborer le jeu, combiner et faire jouer les autres ; pour sentir les coups et être bien placé à la réception des centres ; comme dans sa faculté à éliminer dans les petits espaces, notamment dans la surface.

Mbappé a jusqu'ici été essentiellement dangereux lorsqu'il a pris la profondeur dans le dos des défenses adverses ou s'est excentré sur l'aile gauche, son poste de prédilection. En conférence de presse hier, Carlo Ancelotti a pourtant déclaré ne pas avoir l'intention de replacer Mbappé sur le côté. *« Non, parce qu'il change de position pendant le match*, a expliqué l'Italien. *Parfois il joue plus dans l'axe, parfois c'est Vinicius. L'aile gauche doit être occupée par l'un des deux, sans plan particulier. »*

Le Bondynois va donc devoir rapidement améliorer sa palette tactique et apprivoiser ce nouveau rôle s'il veut performer. Sauf si, pour retrouver plus de cohérence et d'équilibre collectif, Ancelotti décide de revenir à son 4-3-1-2 de la saison dernière, avec un système à deux attaquants plus profitable à ses qualités.



Oscar Del Pozo / AFP

Kylian Mbappé, ici au premier plan, devra trouver la meilleure complémentarité possible avec Vinicius (n°7) et Rodrygo (derrière lui).

La limite de profils similaires en attaque

Les caractéristiques du trio offensif du Real (Vinicius, Mbappé, Rodrygo) sont à peu près les mêmes : des solistes, très habiles balle au pied et formidables dévoreurs d'espaces. Conséquence : ils peinent pour le moment à combiner entre eux, et, comme face à Majorque, cherchent (trop ?) souvent à faire la différence individuellement. La fluidité et la qualité du jeu offensif, qui perd en simplicité et en efficacité, s'en ressentent. Cette entente à parfaire symbolise aussi les limites d'un jeu madrilène essentiellement axé sur la contre-attaque, la vitesse et la percussion de ses attaquants.

Le staff madrilène travaille la sortie de balle et la préparation initiale des actions, mais la liberté totale qu'il laisse à ses attaquants en phase offensive est peut-être à revoir ou canaliser. S'ils disposent d'espaces, ils restent un enfer pour les défenses. Quand ce n'est pas le cas, ils sont moins inspirés. Si l'enchaînement de matches tous les trois jours ne le permet pas forcément, commencer à travailler avec eux les circuits de passes et les combinaisons pourrait être utile.

Pénalisé par l'absence de Toni Kroos et de chef d'orchestre

Mbappé n'a pas eu le plaisir d'évoluer aux côtés de Toni Kroos et il doit vivement le regretter aujourd'hui. Avec le départ à la retraite de l'Allemand (34 ans), le Real a perdu sa boussole et sa tête pensante. Et le Français comme le Real en pâtissent grandement. Kroos avait ce don d'ouvrir les espaces à ses attaquants par ses caviars, en les mettant sur orbite dans la profondeur ou par ses renversements de jeu.

Sans idée directrice et incapable de contrôler le rythme du match, le Real se contente désormais de se ruer à l'attaque dès qu'il a le ballon, de manière assez chaotique. Sur le terrain, il ne dispose quasiment plus que d'athlètes, véloces, puissants, percutants et capables de casser les lignes à tout moment, mais manque cruellement de chef d'orchestre et d'éléments plus tournés vers le jeu collectif.

Des efforts défensifs à fournir pour ne pas déséquilibrer l'équipe

Dimanche, Mbappé comme ses deux compères brésiliens de l'attaque n'ont quasiment jamais pressé ni effectué de replis défensifs. Ce qui a grandement déséquilibré la formation madrilène, écartelée dans la longueur du terrain et offrant des espaces béants entre les lignes.

Résultat : un boulevard pour l'attaque majorquine et une défense madrilène aux abois, qui a dû gérer de très nombreuses situations d'infériorité numérique. Cette absence d'implication défensive a provoqué la froide – et rare – colère d'Ancelotti après le match. *« Je ne suis pas content de l'attitude et de l'investissement collectif au niveau défensif*, s'est agacé l'Italien. *On n'a pas joué en bloc, pas fait de pressing à la perte du ballon et quand on le perd, tous les joueurs doivent penser à le récupérer. On doit mieux défendre et avoir plus d'équilibre. On est une équipe très offensive et l'équilibre défensif est encore plus fondamental. »* É

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGA

1re journée

		pts	diff.
1	Celta Vigo	3	+1
	FC Barcelone	3	+1
	R. Vallecano	3	+1
4	Valladolid	3	+1
5	Atl. Madrid	1	0
	Las Palmas	1	0
	Séville FC	1	0
	Villarreal	1	0
9	Ath. Bilbao	1	0
	Betis Séville	1	0
	Getafe	1	0
	Gérone	1	0
	Leganés	1	0
	Majorque	1	0
	Osasuna	1	0
	Real Madrid	1	0
17	Alavés	0	-1
	Real Sociedad	0	-1
	Valence CF	0	-1
20	Esp. Barcelone	0	-1

JEUDI
Ath. Bilbao - Getafe 1-1
Betis Séville - Gérone 1-1

VENDREDI
Celta Vigo - Alavés 2-1
Las Palmas - Séville FC 2-2

SAMEDI
Osasuna - Leganés 1-1
Valence CF - FC Barcelone 1-2

DIMANCHE
Real Sociedad - R. Vallecano 1-2
Majorque - Real Madrid 1-1

HIER
Valladolid - Esp. Barcelone 1-0
Moro (23e).
Villarreal - Atl. Madrid 2-2
Villarreal : Danjuma (18e), Koke (37e c.s.c.).
Atl. Madrid : M. Llorente (20e), Sorloth (45e+5).

1

En 6 saisons sous Carlo Ancelotti, c'est la première fois que le Real Madrid ne remporte pas son premier match de Championnat.

Opta

FOOTBALL Espagne 1re journée

Villarreal 2-2 Atl. de Madrid

Encore en rodage

Mené à deux reprises, l'Atlético de Madrid a réussi à décrocher un match nul à Villarreal, mais n'a pas gommé ses carences défensives de la saison passée.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU

MADRID – Les débuts en Liga de l'Atlético de Madrid, après son recrutement estival ambitieux, étaient scrutés un peu plus qu'à l'accoutumée. Avec un point récolté sur la pelouse de Villarreal (2-2), ils n'ont pas vraiment été réussis sur le plan comptable. Et à l'image des deux autres favoris au titre, le FC Barcelone et le Real Madrid, ils ont confirmé que les grands d'Espagne avaient encore bon nombre de réglages à effectuer avant d'offrir leur meilleure version. À la différence – importante – que le Barça a été le seul des trois à gagner à l'extérieur, lors de cette première journée.

Le recrutement de Robin Le Normand, averti (40e) et en difficulté face à la vitesse et la percussion des attaquants adverses pour sa grande première avec l'Atlético, n'a, pour le moment, pas non plus réussi à gommer les carences défensives des Colchoneros, toujours trop criantes. Le mérite en revient en grande partie à la qualité du quatuor offensif de Villarreal (Baena, Pino, Danjuma, Moreno), poisons techniques, véloces et intelligents. Mais hier, Jan Oblak a aussi incarné ce mal tenace. Trop court sur l'ouverture du score dans un angle fermé d'Arnaut Danjuma, qui venait d'effacer Axel Witsel par sa vitesse et son crochet (18e, 0-1), ou sur le coup franc sur la transversale de l'ex-Lillois Nicolas Pépé (83e), le gardien madrilène s'est surtout complètement troué sur corner, amenant le but contre son camp d'un Koke malheureux, impuissant et désabusé (37e, 1-2).

Griezmann en jambes

Cette entrée en matière a aussi confirmé que dans la lignée de sa très belle saison dernière, Samuel Lino restait une redoutable arme offensive, seulement enraillée par une superbe claquette de Diego Conde (13e) ou le poteau (36e). Sûrement bien aidé par les résultats des athlètes français aux JO, Antoine Griezmann a, lui, visiblement digéré son Euro très compliqué sur le plan physique et surtout émotionnel, au cours duquel il fut méconnaissable et parfois relégué sur le banc. Sans être exceptionnel pour autant, le relais préférentiel de ses partenaires, disponible et généreux, a été précieux pour amorcer les attaques madrilènes. C'est d'ailleurs sa belle déviation qui a permis à Marcos Llorente d'aller battre Conde et d'égaliser une première fois (20e, 1-1).

Au cours d'une première période ouverte et emballante, l'Atlético peut d'ailleurs se satisfaire d'avoir montré du répondant, en revenant au score à deux reprises. Transparent et sevré de centres jusqu'à ce moment-là, sur le premier qu'il a reçu, Alexander Sorloth, la recrue, a égalisé d'une tête piquée à bout portant (45e +5, 2-2). Un but précieux que le Norvégien s'est refusé de célébrer face à son ancienne équipe, à laquelle il aura joué un vilain tour. Son seul fait d'armes, avant d'être remplacé à la mi-temps. Entré en jeu à la place de Griezmann (78e), l'Argentin Julien Alvarez, la recrue phare des Rojiblancos, n'a pas non plus pesé et permis à l'Atlético de l'emporter. Avec seulement quatre entraînements dans les jambes, l'ancien de Manchester City est encore en rodage. Comme sa nouvelle formation. 'E



Ivan Terron/AFP7/Presse Sports

Après son Euro décevant, Antoine Griezmann a été convaincant hier soir dans le match nul obtenu par l'Atlético sur le terrain de Villarreal (2-2).

Italie 1re journée

Juventus 3-0 Côme

Déjà la patte Thiago Motta

Contrairement aux autres favoris, la Juventus, qui va accueillir Pierre Kalulu en prêt, n'a pas loupé son entrée en matière, hier soir, tandis que Khephren Thuram a fait ses débuts sous ses nouvelles couleurs.



Massimo Pinca/Reuters

Khephren Thuram et Thiago Motta hier soir à Turin, pendant la victoire sur Côme (3-0).

DE NOTRE CORRESPONDANT
VALENTIN PAULUZZI

MILAN (ITA) – Lilian Thuram va passer beaucoup de temps en Italie cette saison. Alors qu'il venait assister régulièrement aux matches de l'Inter à San Siro, où évolue son fils aîné Marcus, il suivra désormais aussi Khephren arrivé à la Juventus en provenance de Nice cet été. Le champion du monde 1998 était présent à l'Allianz Stadium pour voir l'histoire entre la Vieille Dame et sa famille se renouer, dix-huit ans après son départ du club. Le cadet des Thuram (23 ans), donc, était titulaire et a réalisé un match appliqué devant la défense en duo avec Manuel Locatelli avant d'être remplacé à la 67e par Nicolo Fagioli.

L'entrée en matière était idéale face au promu, Côme, entraîné par Cesc Fabregas, mais au vu des contre-performances des autres cadors (nul pour l'Inter et l'AC Milan, défaite pour Naples), Thiago Motta a su éviter le piège pour ses grands débuts sur le banc de la Juventus. Et il a été fidèle à lui-même en effectuant un choix inattendu, la titularisation de Samuel Mbangula, 20 ans et habituel pensionnaire de l'équipe réserve, au poste d'ailier gauche, celui de la star Federico Chiesa, écarté du groupe pro.

Pari gagnant puisque le joueur belge a ouvert le score sur une belle action personnelle (23e) et facilité le déroulement du match qui s'est transformé en triomphe avec les autres réalisations de Timothy Weah (45e+1) et Andrea Cambiaso (90e+1). Cerise sur le gâteau, la direction a finalisé l'arrivée en prêt de Pierre Kalulu (24 ans) en provenance de l'AC Milan afin de renforcer sa défense.

RÉSULTATS

ALLEMAGNE

Coupe / 32es de finale

(affiches des clubs de D1)

HIER

Energie Cottbus (D3) - WERDER BRÊME **1-3**
TuS Coblence (D5) - WOLFSBURG **0-1**
Eintracht Brunswick (D2) - EINTRACHT FRANCFORT **1-4**

ANGLETERRE

1re journée

HIER

Leicester - Tottenham **1-1**
Leicester : Vardy (58e) ;
Tottenham : Porro (29e).

ITALIE

1re journée

HIER

Lecce - Atalanta **0-4**
Brescianini (35e, 66e), Retegui (45e, 57e s.p.).
Juventus - Côme **3-0**
Mbangula (23e), Weah (45e+1), Cambiaso (90e+1).

PORTUGAL

2e journée

Estrela Amadora - Famalicao **0-3**

À l'issue de cette journée, Estrela Amadora est 14e (1 pt), Famalicao 3e (6).

Expressos

National 2 : Bordeaux, 1 M€ pour construire quatre équipes
1 M€ brut. C'est le budget global prévu par les Girondins pour la construction des quatre équipes obligatoires pour évoluer en N2 cette saison : équipe première, réserve (en N3), et deux équipes de jeunes. Rien ne semble avoir été anticipé, et c'est dans l'urgence que le club bordelais s'affaire désormais pour trouver des joueurs – ainsi que le futur staff technique qui sera aux manettes de l'équipe première. Après avoir perdu beaucoup de temps en recours vains, le club bordelais devrait débuter son Championnat le 31 août avec la réception de Poitiers Stade. **E. T.**

Enquête ouverte après un incident en tribune au Havre
Vendredi, un incident a éclaté en tribune au stade Océane lors de Le Havre - Paris-SG (1-4), rencontre d'ouverture du Championnat. Un abonné havrais également supporter parisien, présent dans le kop haut des supporters normands, a été pris à partie lors du but de Bradley Barcola (1-3, 86e), avant d'être exfiltré par la sécurité. Une enquête a été ouverte par le pôle judiciaire du commissariat du Havre. **S. Bu.**

Paris-SG : Martens annonce sa grossesse
La milieu néerlandaise du Paris-SG Lieke Martens (31 ans, sous contrat jusqu'en 2025), est enceinte. Le club de la capitale l'a révélé hier en publiant une vidéo de sa joueuse l'annonçant à ses coéquipières dans le vestiaire.

Alaphilippe : « J'ai écouté mon cœur »

Le Français s'est engagé pour les trois prochaines années avec l'équipe suisse Tudor Pro Cycling. Le double champion du monde explique les raisons de son choix en faveur de ce projet « jeune » mais « solide » et ses ambitions dans cette nouvelle structure.

ALEXANDRE ROOS

Tout s'est bousculé au cœur de l'été pour Julian Alaphilippe. Après la folie des Jeux Olympiques (11e) – *« Dès que j'y repense, j'ai des frissons partout »* –, il a lancé la seconde partie de sa saison le 10 août avec une 2e place à la Clasica San Sebastian, battu par Marc Hirschi. *« J'y ai fait un de mes plus mauvais sprints je crois, mais j'étais content de mes sensations »*, apprécie Alaphilippe, qui devrait une nouvelle fois intégrer l'équipe de France pour le Mondial de Zurich à la fin du mois de septembre. Entre-temps, le double champion du monde (2020, 2021) a dû trancher la question de son avenir. Après dix ans dans la formation Quick Step de Patrick Lefevere, le Français (32 ans) a décidé de changer d'air et de s'engager pour les trois prochaines saisons avec l'équipe Tudor Pro Cycling, où il retrouvera d'ailleurs Hirschi, qui vient également d'y signer. Samedi en fin d'après-midi, de retour de l'entraînement, il nous a expliqué le cheminement qui a abouti à cette décision *« importante »*, un *« virage dans (sa) carrière »*, comme il le dit.

« Comment avez-vous fait votre choix ?
Le fait que je pense souvent beaucoup aux autres a rendu cette décision difficile, par rapport aux équipes, aux personnes que j'allais décevoir. Ça m'a pris beaucoup d'énergie, ça m'a embêté aussi. Je suis reconnaissant de l'intérêt qu'il y a eu pour moi, avec de beaux projets, mais à la fin, il a fallu que je pense à moi pour prendre la bonne décision. J'ai tout simplement écouté mon cœur, mon instinct, comme je l'ai toujours fait. Et à partir de là, ça m'a libéré. Je suis soulagé et encore plus parce que je sais que j'ai fait le bon choix.
Pourquoi est-ce le bon selon vous ?
C'est mon instinct, comme je le disais. J'ai écouté mon cœur, c'est la raison principale. Ensuite je crois personnellement beaucoup en ce projet, je les ai vus arriver, grandir. J'ai la chance de connaître quelques membres du staff, quelques coureurs avec qui j'ai pu être équipier *(comme Matteo Trentin)*. On a beaucoup échangé. J'aime bien le fait de voir grandir une équipe, de contribuer à son évolution avec un projet solide, sérieux, professionnel. On sait aussi que le matériel a une grande importance dans le cyclisme moderne. Donc voilà, il y a beaucoup de raisons qui ont pesé dans la balance. Je suis super content de ce choix, pour moi, c'était important après dix ans dans l'équipe *(Soudal-Quick Step)* de voir autre chose, de partir sur un autre projet, de changer d'environnement. D'avoir un nouvel air.
De quoi avez-vous besoin à ce moment de votre carrière ?
Mes besoins sont simples. On fait un sport difficile et je voulais un projet dont la base est solide, où j'ai besoin de ne penser qu'à la performance, à moi et à ma famille. Je sais que l'équipe va s'occuper de tout le reste. Je vais devoir apporter mon expérience, ce que je sais faire sur un vélo, mais avant toute chose, je voulais que l'équipe soit solide et le projet Tudor répondait à mes attentes.

> "Ça m'a fait mal d'avoir dû prendre ma décision en ne pensant qu'à moi"

Qu'est-ce qui a séduit votre instinct ?
Le fait que ce soit un projet jeune mais qui est tout de suite parti sur de bonnes bases, avec de grandes ambitions. La stabilité que ça dégage et, comme je disais, je connais certaines personnes du staff et je sais leur façon de travailler. Je sais où je vais mettre les pieds. Les ambitions et les objectifs que j'ai pour les prochaines années, c'est de vraiment créer un groupe solide, performer au plus haut niveau et continuer à faire évoluer l'équipe.
De quelles personnes parlez-vous en particulier ?
Je connais bien Ricardo *(Scheidecker, le patron du sportif de l'équipe suisse)*, c'est quelqu'un avec qui j'ai eu de grands moments et beaucoup de bons souvenirs chez Quick Step *(de 2019 à 2022)*. En tant que coureur, je m'entendais super bien avec Matteo Trentin quand on courait ensemble. Ça n'a pas fait la décision, mais ça y a contribué.
C'est donc Ricardo Scheidecker qui vous a approché ?



Étienne Garnier/L'Équipe


Bernard Papon/L'Équipe
Étienne Garnier/L'Équipe

L'équipe Tudor Pro Cycling, dirigée par Fabian Cancellara (à droite) s'est fait remarquer cette saison grâce à la victoire d'Arvid De Kleijn sur la 2e étape de Paris-Nice, le 4 mars.

L'étage supérieur pour Tudor

Fabian Cancellara, propriétaire de l'équipe suisse, s'attend à ce que le recrutement de Julian Alaphilippe, qui a « toujours le feu », selon lui, permette à sa formation de passer un nouveau palier.

La formation Tudor Pro Cycling, soutenue par le fabricant de montres du même nom, n'en est qu'à sa troisième saison et si son patron Fabian Cancellara insiste pour ne pas précipiter les choses, force est de constater que l'équipe grandit très vite. En Continental (Troisième Division) en 2022, elle est directement montée à l'étage supérieur la saison suivante et a remporté un premier succès probant, avec la victoire sur Milan-Turin d'Arvid De Kleijn. Le Néerlandais a également offert à Tudor un premier bouquet en World Tour, en mars à Paris-Nice, sur l'étape de Montargis.

En parallèle, les Suisses ont disputé leur premier grand Tour à l'occasion du Giro et ont étoffé leur effectif l'hiver dernier, avec le recrutement de coureurs expérimentés comme Matteo Trentin ou Michael Storer, ainsi que la signature de jeunes prometteurs, à l'image de Marius Mayrhofer (23 ans) ou du grand espoir français Mathys Rondel (20 ans), qui figurait dans l'équipe développement et dispute actuellement le Tour de l'Avenir. L'arrivée de Julian Alaphilippe, en plus de celles de Marc Hirschi (UAE Team Emirates), de Marco Haller (Bora-Hansgrohe) ou de Fabian Lienhard (Groupama-FDJ), va forcément accélérer l'évolution de Tudor.

> **“On ne va pas aller là où on n'est pas capables d'être performants”**
> FABIAN CANCELLARA, PROPRIÉTAIRE DE TUDOR PRO CYCLING

« Pour nous, c'est une grande chance d'avoir Julian chez nous, pour notre projet, avec sa manière de courir, son panache, son expérience, apprécie Cancellara. *Quand lui gagne, c'est une chose, mais si un de ses équipiers gagne, il est fier comme si c'était lui. C'est un gars simple, qui a gardé les pieds sur terre. Il a encore le feu en lui, l'envie de bien faire. »* Le triple vainqueur de Paris-Roubaix et du Tour des Flandres, qui au quotidien délègue l'opérationnel notamment à son manager général Raphael Meyer et à Ricardo Scheidecker pour le sportif, souhaite qu'Alaphilippe *« puisse continuer à faire ce qu'il aime faire ». « Ce n'est pas à lui de construire l'équipe*, poursuit le Bernois de 43 ans, *lui doit apporter une valeur ajoutée à notre structure, mais je ne vais pas dire qu'il a des responsabilités, la pression. C'est nous, tous ensemble. Et nous avons la responsabilité de le mettre dans de bonnes conditions. Lui doit pouvoir rentrer chez lui et rester tranquille, avec sa famille. Je crois que Julian a besoin de ça, de cette tranquillité, d'une bonne ambiance, avec des personnes de confiance, qui croient en lui, autour de lui. Il n'a rien à démontrer, mais je suis sûr que s'il a cet équilibre, il fera le reste. »*

Le reste, ce sera gagner des courses, évidemment, et permettre à l'équipe dans son ensemble de franchir un palier. *« Nous sommes une équipe de Deuxième Division, on veut continuer ce qu'on a fait jusqu'à présent et stabiliser notre organisation*, explique Cancellara. *Grâce à Julian, on va avoir des options mais on ne va pas aller là où on n'est pas capables d'être performants. Aller à une course seulement pour y être, c'est non. Si on y va, on veut être offensifs, faire la course, montrer de l'unité et du caractère. »* Avec Alaphilippe, la question de la participation aux classiques ardennaises et au Tour de France va se poser, ce qui constituerait de nouveaux territoires pour Tudor. *« Le Tour, on peut le demander, mais la décision n'est pas entre nos mains* (voir page 16), tempère le Suisse. *Ce n'est pas parce que Julian est chez nous que ça va forcément se faire. On a un beau projet sur la table mais on ne décide pas. Si on continue à stabiliser notre organisation, notre façon de courir, intégrer les 20 premières équipes peut devenir un objectif. »*

A. Ro.

▶▶ Oui, c'est lui qui m'a expliqué le projet en premier, l'envie qu'ils avaient de travailler avec moi. Ça a fait son chemin petit à petit. Parce qu'au début j'y ai pensé, mais j'étais concentré sur les courses. Ce n'est pas que je voulais repousser l'échéance, mais je voulais juste penser à la saison, pas à cette période de transferts, à me casser la tête avec 10 000 questions. J'ai passé quelques moments durs où je devais penser à plein de choses, et tu as toujours un peu d'appréhension de ne pas faire le bon choix. Ça me faisait aussi chier de faire des déçus, comme je l'ai dit tout à l'heure. Il y avait d'autres projets super intéressants, avec beaucoup d'envie d'être avec moi, ça m'a beaucoup touché. Ça m'a fait mal d'avoir dû prendre ma décision en ne pensant qu'à moi et en sachant que ça allait faire des déçus.

Avez-vous également eu des échanges avec Fabian Cancellara, le propriétaire de l'équipe Tudor ?

On s'est parlé plusieurs fois au téléphone. Il m'a rassuré, parce qu'il savait par quoi je passais, que c'était une décision importante et difficile à prendre, surtout à ce moment-là d'une carrière, parce que quand on a 20 ans ou 32, ce n'est pas la même chose. Il est aussi passé par là. Lui, c'est plus le côté coureur, il est moins dans le management que Ricardo. Il a été présent, il m'a beaucoup parlé de l'équilibre avec ma vie de famille, ce genre de choses.

De quoi rêvez-vous dans ce nouveau projet ?

J'ai envie d'être épanoui, de gagner des courses, tout simplement. D'être bien dans ma peau, d'évoluer à mon plus haut niveau et de tirer le groupe vers le haut. C'est mon objectif. Je suis content d'avoir un rôle de leader mais je sais aussi qu'il y aura des jeunes coureurs qui arrivent, que je peux montrer l'exemple, sur le vélo et à côté, et ça me motive. C'est ce qui me fait plaisir.

Cette saison est particulière puisque, tout en pensant à votre avenir, vous deviez avoir des résultats…

Ça se bousculait mais pour être honnête, dès cet hiver, dès le début de saison, je savais que j'étais en fin de contrat, que j'allais devoir prendre une décision. J'arrivais à faire abstraction. J'étais surtout concentré sur mes courses, j'étais bien parti, j'avais retrouvé, peut-être pas mon meilleur niveau, mais un niveau qui me permettait de me faire plaisir et d'être aux avant-postes, malgré la chute aux Strade Bianche. J'avais pris de bonnes marques pour faire une bonne saison, donc après j'étais super content de mon Giro *(1 victoire d'étape à Fano)*. Bien sûr j'y pensais mais, jusqu'aux JO, j'étais focus sur la saison et c'est vraiment après, durant les jours qui ont suivi, qu'il fallait que je donne ma décision. Je remercie aussi les équipes qui ont été patientes, qui ont compris que c'était une décision importante pour moi et qu'il me fallait du temps.

Dans les coups de fil que vous avez dû passer, y en a-t-il un qui a été plus dur que les autres ?

Oui, celui avec Jean-René Bernaudeau *(voir par ailleurs)* et Benoît Génauzeau *(le manager et le chef du sportif de TotalEnergies)* parce que, pour remonter ▶▶



Tim De Waele/Sprint Cycling/Presse Sports

À gauche, Julian Alaphilippe, le 3 août, lors de la course en ligne des JO qu'il a terminée à la onzième place. La saison prochaine, le Français retrouvera Matteo Trentin – qu'il enlace ici le 16 mai lors de sa victoire d'étape sur le Giro –, son partenaire entre 2013 et 2017 au sein de l'équipe Quick Step.

un peu le fil, ça fait quelques années que je connais leur intérêt pour moi. C'était un peu l'année ou jamais pour que je les rejoigne, ils avaient vraiment beaucoup d'ambition. Je savais qu'ils seraient déçus, après ils l'ont pris d'une manière très professionnelle. Ils m'ont compris. C'était dur parce que je sais qu'ils avaient vraiment envie que le projet aboutisse.

> "Je rêve de nous voir sur le Tour. J'ai de l'ambition pour moi, pour l'équipe"

C'est une difficulté à laquelle vous n'aviez jamais été confronté...
Je ne m'étais jamais vraiment posé les vraies questions d'un éventuel départ, parce qu'à chaque fois que j'étais en fin de contrat, je me sentais toujours bien dans l'équipe, qui me faisait aussi toujours confiance, donc je resignais après Liège *(fin avril)*. Il y avait des discussions, j'étais en réflexion, mais on trouvait toujours un accord. Là, je savais que cette année, ça allait être compliqué de rester, donc ça s'est fait et je pense que ça ne peut être que bénéfique pour moi. J'ai passé un tiers de ma vie avec Quick Step, ça reste pour moi une partie importante de ma carrière. J'ai toujours donné le maximum, avec beaucoup de respect et de bienveillance, et à partir de là, je pars en bons termes avec le staff, les coureurs.

L'option a existé de prolonger. Pourquoi cela ne s'est-il pas fait ?
L'équipe a vraiment tardé à me proposer quelque chose, déjà, donc forcément quand ça tarde, ça m'a aussi laissé le temps de réfléchir à autre chose. Quand ils sont arrivés, on n'a pas pu se mettre d'accord. Après, ces dernières années, je ne vais pas vous faire un dessin, il y a aussi eu des moments compliqués (*), donc ça plus le fait que j'avais déjà bien avancé sur l'idée de changer d'air et de partir sur quelque chose de nouveau, la décision n'a pas été si compliquée que ça.

On pensait aussi que vous pourriez signer dans une équipe française, TotalEnergies ou une autre. Qu'est-ce qui a manqué ?
C'est tout simplement le projet Tudor qui m'a le plus séduit.

Tudor évolue pour l'instant en Deuxième Division et dépend des invitations, notamment pour certaines courses qui vous tiennent à cœur, comme les ardennaises ou le Tour de France. C'est un risque que vous avez forcément soupesé...



Aritz Arambarri/Sprint Cycling/Presse Sports

Le 10 août, Julian Alaphilippe (à gauche) a pris la 2e place de la Clasica San Sebastian, battu au sprint par le Suisse Marc Hirschi (UAE Team Emirates), qu'il retrouvera l'an prochain au sein de l'équipe Tudor.

J'y ai pensé, mais j'ai confiance en l'équipe, ils ont montré de belles choses *(victoire d'Arvid De Kleijn lors de la 2e étape de Paris-Nice, Tour de Wallonie remporté par Trentin, 10e place de Michael Storer au classement général du Giro)*. J'espère aussi qu'on va faire toutes les belles courses que j'aime disputer. Je rêve de nous voir sur le Tour. J'ai de l'ambition pour moi, pour l'équipe et ce sera à nous de répondre avec notre travail. Ça donne encore plus de motivation à tout le monde, c'est un challenge, et c'est chouette.

Le Tour vous manque les années où vous ne le disputez pas ?
Ça va, ça vient, mais plus je me rapproche de la fin de ma carrière, plus j'ai envie d'y être. Là, j'avais fait le choix parce que je voulais aller au Giro et aux JO et ce qui m'a manqué aux JO, c'est justement le Tour dans les jambes. Les trois prochaines années, j'espère bien y participer. C'est à chaque fois quelque chose de spécial.

Vous pouvez remporter soit le Tour des Flandres, soit Liège-Bastogne-Liège l'an prochain. Laquelle choisissez-vous ?
(Il s'esclaffe.) J'ai fait 2e à Liège *(2015 et 2021)*, 2e en Lombardie *(2017)*, il y a eu mon accident avec la moto sur les Flandres *(en 2020, alors qu'il était en tête avec Wout Van Aert et Mathieu Van der Poel)*... Ce sont des courses que je rêve de gagner depuis des années. J'aimerais bien les trois, mais si je ne dois en gagner qu'une, j'aimerais remporter Liège. Pour être tranquille, avec tout ce qui m'a tracassé dans la tête concernant cette course. Si ça se fait, ce sera magnifique. Sinon, ce ne sera pas dramatique. »

(*) Le patron de l'équipe, Patrick Lefevere, a critiqué publiquement Alaphilippe à plusieurs reprises ces deux dernières années, rafraîchissant considérablement la relation entre les deux hommes.



> "Julian m'a dit que c'était vraiment pareil et qu'il avait choisi de suivre son instinct (...) Il pleurait presque au téléphone, il disait que c'était une décision qui lui arrachait le cœur, que ce n'était pas évident entre nous deux (TotalEnergies et Tudor). Mais il connaît du monde là-bas"

JEAN-RENÉ BERNAUDEAU, MANAGER DE TOTALENERGIES

Au coude-à-coude avec Total

Selon le dernier classement UCI par équipes, arrêté au 13 août, Tudor Pro Cycling affiche le 4e total des formations de Deuxième Division, un des éléments pris en compte pour décrocher une des quatre invitations pour le prochain Tour de France.

1-UAE Team Emirates (UAE)	27 490,42 pts
2-Team Visma-Lease a bike (HOL)	14 737,98
3-Ineos Grenadiers (GBR)	13 270,16
4-Soudal-Quick Step (BEL)	12 915,11
5-Lidl-Trek (USA)	12 654
...	
9-Lotto-Dstny (BEL)	8 672
10-Israel-Premier Tech (ISR)	8 555
...	
18-Uno-X Mobility (NOR)	6 563
...	
22-Tudor Pro Cycling (SUI)	3 884
23-TotalEnergies	3 334

Équipes World Tour, en Première Division

Équipes Pro Team, en Deuxième Division.

Bataille féroce pour les invitations

L'arrivée de Julian Alaphilippe chez l'équipe suisse Tudor Pro Cycling va accroître la concurrence en vue d'obtenir une wild-card pour la prochaine édition du Tour de France.

Avec la signature de Julian Alaphilippe pour trois saisons, l'équipe Tudor s'est ouvert grand les portes du prochain Tour de France. Il n'y a bien sûr aucune certitude pour l'instant, les organisateurs de la Grande Boucle ont pris pour habitude d'officialiser leurs invitations en début d'année, mais il paraît compliqué de laisser à la maison le coureur français actuellement le plus populaire, et de très loin, qui est aussi encore capable de gagner des étapes.

Ce sera alors une promotion express pour Tudor car, et c'est un bémol à son dossier, Christian Prudhomme, le directeur du Tour, préfère en général faire patienter les candidats, les inviter d'abord sur les autres épreuves d'ASO (propriété comme *L'Équipe*, du groupe Amaury), Paris-Nice ou le Critérium du Dauphiné, pour respecter un certain cheminement. Les Suisses ont fait leurs armes cette saison sur la Course au soleil mais on ne les a ainsi pas encore vus en juin dans les Alpes.

TotalEnergies en danger ?

Quoi qu'il en soit, la candidature de la formation de Fabian Cancellara va rendre la bagarre féroce pour les invitations, qui sont au nombre de quatre. Deux sont automatiques et délivrées aux deux formations qui occupent les deux premières places du classement de Deuxième Division. Pour le Tour 2025, c'est le classement au terme de la saison 2024 qui va prévaloir. À l'heure actuelle, Israel-Premier Tech et Lotto Dstny ont pris une avance confortable.

Restent ensuite deux invitations à la discrétion des organisateurs pour, sauf surprise, trois équipes avec des dossiers crédibles. Les Norvégiens d'Uno-X, qui sont aujourd'hui les mieux classés, réalisent une saison solide – victoire de Magnus Cort Nielsen au Dauphiné, par exemple –, disputent le Tour depuis l'an passé et ont plutôt séduit par leur dynamisme, avec Jonas Abrahamsen par exemple cet été. Difficile de trouver une raison de les écarter.

Avec moins de 500 points d'écart, Tudor et TotalEnergies sont au coude-à-coude au classement. On a déjà présenté l'argument Alaphilippe pour les Suisses et c'est donc la formation de Jean-René Bernaudeau qui peut paraître la plus fébrile, même si elle a l'avantage d'être française. *« On a un historique avec le Tour, on est là depuis longtemps,* défendait le Vendéen hier. *On a fait une très bonne course cet été* (victoire de Turgis), *c'est sûr qu'il y a un embouteillage. On doit faire une belle fin de saison. ASO doit faire son travail, nous le nôtre, après c'est vrai qu'on peut penser que pour le Tour, on est en danger. »* Bernaudeau a déjà perdu en finale face à Tudor pour la signature d'Alaphilippe. Ne pas disputer le Tour pour la première fois depuis la création de son équipe en 2000 serait un coup de massue. **A. Ro.**

VUELTA 3e étape Lousa - Castelo Branco (191,2 km)



Miguel Riopa/AFP

Wout Van Aert a fait l'albatros, hier, après sa revanche contre Kaden Groves (à gauche), qui l'avait dominé la veille.

Van Aert à l'endroit

Le leader de la Vuelta a dominé Kaden Groves au sprint pour remporter sa première victoire depuis près de six mois. Un vrai soulagement.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ALEXANDRE ROOS

CASTELO BRANCO (POR) – Pris d'une poussée de nostalgie, Wout Van Aert s'est souvenu de cette journée de félicité du Tour de France 2022 et, sur le moment, il a imaginé que comme il y a deux ans avec le maillot jaune sur les épaules, il pourrait fêter sa victoire à Castelo Branco avec la tunique rouge de leader de la Vuelta de la même façon. En fouettant l'air chaud de ses bras à la manière d'un albatros qui prend son envol, et c'est sans doute tout ce que le Belge de 29 ans souhaite, faire redécoller sa carrière après plusieurs mois plombants.

« Aujourd'hui (hier), *je me suis souvenu de cette journée sur le Tour qui était une des plus belles de ma carrière et regagner avec un maillot de leader, c'est quelque chose dont je peux être fier »,* savourait-il avec simplicité, alors qu'après neuf succès sur la Grande Boucle, il décrochait un premier bouquet sur le Tour d'Espagne.

Il sait bien que l'étape d'hier, disputée dans la fournaise portugaise, n'avait pas le même décorum, les mêmes velours et dorures que son décollage majestueux dans le cap Blanc-Nez lors du Tour de France, mais Van Aert prend ce qu'il y a à prendre là, aujourd'hui. Il n'a de toute manière pas le choix, ce ne peut être le Mondial ou Paris-Roubaix tous les matins.

> **“Évidemment, passer six mois sans gagner, ce n'est pas chouette, mais en même temps, il y a aussi une bonne raison à ça ”**
> WOUT VAN AERT

Les derniers mois lui ont appris la patience. *« C'est ma première victoire sur la Vuelta, ç'a été une année difficile, ça faisait longtemps que je n'avais pas pu lever les bras* (depuis fin février à Kuurne-Bruxelles-Kuurne), *donc tout ça rend la victoire d'aujourd'hui spéciale »,* énumérait-il avant d'ajouter : *« Je me considère comme un vainqueur, je suis aussi un des leaders de l'équipe, j'ai toujours son soutien pour essayer d'aller chercher des victoires. Évidemment, passer six mois sans gagner, ce n'est pas chouette, mais en même temps, il y a aussi une bonne raison à ça, j'ai vraiment lutté pour revenir après ma chute* (dans À Travers la Flandre, en mars). *Pour être honnête, je n'avais pas de crainte que ça ne revienne pas, je sentais déjà sur le Tour de France que j'étais assez fort, mais je devais juste être patient, et aujourd'hui était le bon jour. »*

Dominé la veille par Kaden Groves, Van Aert ne s'est pas fait embobiner à nouveau et cette fois il s'est appliqué à prendre la roue de l'Australien d'Alpecin et non l'inverse.

« Je voulais effectivement faire l'opposé, tout en utilisant quand même mes points forts, décrivait-il, *pouvoir lancer assez tôt et je crois que je l'ai surpris en partant avant les 200 derniers mètres, légèrement en faux plat montant, je suis arrivé avec beaucoup de vitesse, c'était le sprint parfait pour moi. »*

Il s'attend désormais à laisser son maillot rouge tout à l'heure et à se muer en équipier pour Sepp Kuss et Cian Uijtdebroeks à l'occasion de la première arrivée au sommet de la Vuelta. *« Les jours drôles sont terminés »,* rigolait Wout Van Aert alors que se dressaient les premiers cols à l'horizon. Dans l'espoir que pour lui, ils ne fassent en réalité que commencer. **E**

CLASSEMENTS

3e étape : Lousa - Castelo Branco

1. Van Aert (BEL, TVL), les 191,2 km en 4 h 40'42'' (moy. : 40,869 km/h) ; **2.** Groves (AUS, ADC) ; **3.** Aberasturi (ESP, EUS) ; **4.** Marit (BEL, IWA) ; **5.** Bittner (RTC, DSM) ; **6.** Strong (NZL, IPT) ; **7.** Livyns (BEL, LTD) ; **8. Coquard** (COF), t.m.t.
175 classés.

classement général

1. Van Aert (BEL, TVL), en 10 h 05'59'' ; **2.** McNulty (USA, UAE), à 13'' ; **3.** Vacek (RTC, LTK), à 15'' ; **4.** Küng (SUI, GFC), à 19'' ; **5.** Affini (ITA, TVL), à 21'' ; **6.** Schmid (SUI, JAY), à 29'' ; **7.** Roglic (SLV, RBH), à 30'' ; **8. Armirail** (DAT), à 31'' ; **9.** Almeida (POR, UAE), à 32'' ; **10.** Oliveira (POR, MOV), à 33'' ; ...**32. Sivakov** (UAE), à 53'' ; **46. Gaudu** (GFC), à 1'04'' ; **100. G. Martin** (COF), à 1'37''.

AUJOURD'HUI

4e étape : Plasencia - Pico Villuercas (170,5 km).

Tour de l'Avenir 1re étape

Les traits d'un prince viking

Puissant et aérodynamique, le Danois Henrik Pedersen réunissait tous les ingrédients pour endosser le maillot jaune au bout d'une victoire en échappée qui augure d'un bel avenir chez Uno-X.



FaceBook Tour de L'Avenir

Henrik Pedersen lève les bras, hier, à Ronchamp-Champagney.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC HERINCX

RONCHAMP-CHAMPAGNEY (HAUTE-SAÔNE) – À le voir tirer de longs relais en ligne droite et bavarder constamment avec ses compagnons d'échappée pour l'orchestrer, Henrik Pedersen renvoyait clairement l'image du plus fort dans ce trio qui a couru les 185 km au travers des Vosges en tête de la première étape du Tour de l'Avenir, hier. *« Après la première montée, il nous restait 55 km et je savais qu'il fallait qu'on accélère un peu, alors j'ai dit à tout le monde d'élever le rythme »,* se justifiait à l'arrivée le Danois de 19 ans.

Accompagné du protégé slovène de Tadej Pogacar, Gal Glivar (2e), bien plus puncheur que sprinteur, et du Belge Tim Rex (3e), taillé grimpeur en comparaison de son grand frère Laurenz, Pedersen avait de sérieuses chances de s'imposer au sprint et d'endosser le maillot jaune en allant au bout. Le champion d'Europe Espoirs ne s'en est pas privé.

« C'est un coureur qui sait réfléchir, calculer, souligne son sélectionneur Anders Lund. *Il s'est déjà fait remarquer l'an dernier en échappée avec ce titre européen, il est aussi très bon au sprint, en contre-la-montre* (7e du prologue dimanche)... *C'est vraiment un mec fort en général. »*

Chez les pros la saison prochaine

Particulièrement à l'aise dans des descentes qu'il avait reconnues lors du Tour Alsace fin juillet, le coureur de l'équipe développement d'Uno-X (il montera chez les pros la saison prochaine) s'est aussi démarqué par sa capacité à se fondre dans une position compacte qui le rendait invisible de dos, malgré son gabarit (1,81 m).

« Je suis danois ! riait-il en référence au vent qui balaie la péninsule scandinave où il réside toujours. *Donc on fait beaucoup attention à cela, à ma position sur le vélo. Je suis vraiment dans un environnement qui me permet d'améliorer mon aérodynamisme, je m'entraîne beaucoup avec des coureurs qui travaillent sur leur position aussi. »*

Le garçon à la bouille de Stuart O'Grady dans ses jeunes années compare son profil, toutes proportions gardées, à *« un mix de Magnus Cort et Mads Pedersen ».* Un condensé du gotha danois, en somme.

REPORTAGE

Retrouver le glorieux passé de l'arbitrage

Les arbitres œuvrant en Top 14 et Pro D2 bénéficient d'une cellule de haute performance pour les ramener à leur niveau de 2019. Romain Poite et Mathieu Raynal les ont regroupés lors d'un stage de quatre jours à Loudenvielle.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
DOMINIQUE ISSARTEL

LOUDENVIELLE (HAUTES-PYRÉNÉES) – Dans la grande salle où Mathieu Raynal fait travailler les arbitres français du Top 14 et de la Pro D2 sur dix situations de jeu déloyal – à l'aide d'un quiz où il s'agit de dire s'ils auraient mis un carton rouge, un jaune, une pénalité ou laissé jouer –, trois jeunes hommes sortent du lot. Le premier est vêtu d'une tenue de lutteur rose fluo, le second transpire à grosses gouttes dans son costume de « la Denrée » (le personnage joué par Jacques Villeret dans le film « la Soupe aux choux ») et le troisième, chemise et short imprimés de hamburgers, ne sait pas quoi faire de ses pieds, chaussés d'immenses palmes.

Un million d'euros pour cette nouvelle cellule technique

« On a dû rester habillés comme ça pendant un jour et demi, rigole Julien Caulier, un des trois arbitres de Nationale repérés comme "à fort potentiel" par la cellule de haut niveau et conviés à participer aux quatre stages qui auront lieu au cours de la saison (les trois suivants auront lieu en novembre, février et mai). *On a même fait une séance de physique avec ! Heureusement, on les a enlevés quand les managers de Top 14 et de Pro D2 sont venus passer une journée avec nous. Il n'aurait pas fallu qu'ils nous voient avec ces tenues : c'est important la première image qu'on laisse, quand on est arbitre. »*

Pendant quatre jours, 32 arbitres de champ, 22 juges de touche, 15 TMO (arbitres vidéo) et 39 représentants fédéraux (chargés des feuilles de match, du chronomètre…) ont été réunis à Loudenvielle, dans des installations sportives réservées pour eux par la nouvelle cellule technique haute performance de l'arbitrage, dirigée par les deux anciens arbitres internationaux, Romain Poite et Mathieu Raynal, à l'initiative de la Fédération française de rugby, qui a investi un million d'euros dans le projet, tout comme la Ligue nationale. *« On a écrit noir sur blanc tout ce qui nous avait manqué dans notre carrière,* explique Romain Poite, qui a passé les deux dernières saisons dans le staff du RC Toulon, *toutes les difficultés auxquelles on a dû faire face pour les soumettre aux institutions. »*

> **"Cette saison, les seaux de bière catalans, on en prendra peut-être mais on les prendra ensemble"**
> ROMAIN POITE AUX ARBITRES REGROUPÉS À LOUDENVIELLE

À l'arrivée, ils ont obtenu de travailler en équipe avec quatre personnes : Maxime Chalon, ancien arbitre, pour son expertise informatique et technique et son expérience en club (Brive) ; Sébastien Cloutet, qui effectuera les retours sur les performances des arbitres ; Frédéric Gracianette, qui sera chargé de la formation, et Nicolas Datas de la logistique. *« On a aussi constitué un véritable staff, avec un préparateur physique, un médecin, un diététicien, un préparateur mental, un responsable des statistiques…, poursuit Poite, car on veut fonctionner comme un club. »*

▶▶

Mathieu Raynal (en blanc) en discussion avec Franck Azema et Yannick Bru, les managers de Perpignan et de l'UBB (à gauche).



L'ensemble des participants réunis le 7 août sur la pelouse de l'institut sportif du Louron à Loudenvielle (Hautes-Pyrénées).

Bastien Arberet / MaxPPP

Bastien Arberet/MaxPPP

▶▶ Les similitudes sont frappantes : bizutage des nouveaux, désignation de leaders, respect de la tenue et des horaires. L'idée est de former un collectif soudé, de *« créer un esprit qui vous rendra intouchables sur le terrain »*, insiste encore Poite avant de montrer les images de la fin de rencontre de Top 14 entre Perpignan et Clermont quand, en mai dernier, l'arbitre Jérémy Rozier avait quitté le terrain sous les insultes et les jets de bière.

« Sur le terrain, on rentre à cinq arbitres et on sort à cinq. Là, le premier assistant rentre seul ; Jérémy cherche du regard à gauche, à droite mais le deuxième assistant n'est pas non plus à ses côtés et discute avec quelqu'un plus loin. Je vous demande de réfléchir ensemble à un protocole pour faire mieux que ça. Comment rentrer au vestiaire à la mi-temps et à la fin des matches en donnant la sensation qu'on est unis ? Cette saison, les seaux de bière catalans, on en prendra peut-être mais on les prendra ensemble. »

Une journée et demie de mise à dispo pour 1 500 euros par mois

L'idée-force de Poite et de Raynal est de proposer un maximum de ressources *« pour que tous puissent construire l'arbitre qu'ils veulent être »*.

Cela passe par une préparation physique intense, équivalente à celles des sportifs de haut niveau. Des arbitres comme Jérémy Rozier, qui était récemment sur le rugby à 7 aux Jeux Olympiques, ou Julien Caulier ont des records au bronco-test (qui mesure l'endurance-aérobie) à 4'14'', équivalent à ceux de joueurs internationaux comme Beauden Barrett.

Aurélie Groizeleau, seule femme du groupe (elle officie en Pro D2), travaille avec la spécialiste sud-africaine Sherylle Calder pour augmenter son champ de vision et anticiper le déplacement des joueurs. *« Je n'ai pas les mêmes capacités physiques que les hommes, alors je dois trouver des solutions pour ne pas être en retard sur les actions »*, explique cette agricultrice qui s'entraîne cinq fois par semaine et qui visionne énormément de rencontres pour mieux décrypter le style de jeu des équipes qu'elle arbitre.

Tous ont accès à un préparateur mental pour apprendre à mettre leurs émotions à distance avant de prendre une décision. *« Ce sont des exercices de respiration, des techniques pour ne pas avoir la voix qui tremble quand on annonce une sanction et que notre visage apparaît en gros plan à l'écran »*, explique Aurélie Groizeleau.

Surtout, ils vont désormais bénéficier d'une journée et demie de mise à disposition par semaine, le lundi après-midi et le mardi, en échange d'une rémunération de 1 500 euros net par mois qui permettra à beaucoup d'entre eux de travailler à temps partiel. *« Notre objectif,* conclut Mathieu Raynal, *c'est évidemment d'être très performants en Top 14 mais aussi de former des arbitres internationaux. On est passés de cinq arbitres français à la Coupe du monde 2019 à un en 2023. Même si World Rugby ne prendra plus jamais quatre ou cinq arbitres d'une même nationalité car leur politique est d'ouvrir à d'autres pays* (on voit arriver des arbitres géorgiens, argentins et japonais au niveau international), *on veut quand même qu'ils se grattent la tête au moment de choisir. On est en train de se structurer pour cela. »*

« Ce travail va fluidifier les relations »

Lors du premier des quatre stages de la saison, Laurent Labit, le manager du Stade Français, avait été convié comme les trente entraîneurs des clubs de l'élite par la cellule haute performance des arbitres français à une journée et demie d'échanges.


Laurent Labit, le manager du Stade Français.
Franck Faugère/L'Équipe

«Que les entraîneurs passent autant de temps avec les arbitres, c'était une première ?

Oui. Par le passé, il y avait une réunion informelle en début de saison, dans un lieu neutre, avec un responsable ou quelques arbitres, mais pas quelque chose de cette ampleur. Là, tous les clubs ont été invités, tous les arbitres centraux de nos Championnats professionnels étaient présents. Cela a duré presque deux jours et, en plus des mises au point techniques sur les nouvelles règles, par exemple, on a beaucoup pu discuter lors des repas et d'une soirée ensemble.

Avez-vous évoqué vos différends, comme votre critique de l'arbitre après votre défaite en demi-finales du dernier Top 14 contre Bordeaux-Bègles ?

Non, l'idée était de ne pas revenir sur les incidents du passé, mais de trouver une façon de mieux fonctionner. Évidemment, le souhait des arbitres serait que nous évitions de nous exprimer à chaud, mais, lors de certains matches avec beaucoup de tension et d'enjeu, c'est parfois compliqué de prendre ce temps de recul. Cela arrivera encore. Mais ce travail en amont va fluidifier les relations, créer une plus grande proximité. Il est prévu que la cellule haute performance fasse le tour des clubs et échange avec les différents entraîneurs. Jusque-là, on avait l'impression que le corps arbitral était complètement coupé de notre réalité.

> **"Ils nous ont fait toucher du doigt la complexité de siffler en temps réel"**

Pensez-vous que cette cellule haute performance va améliorer ce point ?

Oui, il y a des deux côtés une réelle volonté de ne pas être déconnectés. La saison dernière, on a senti des arbitres un peu livrés à eux-mêmes. Là, il y a tout un staff pour les superviser, ils ont l'air de se sentir soutenus. Il faut dire que ces dernières années il n'y avait plus qu'un seul arbitre international *(Mathieu Raynal)* alors qu'avant ils étaient nombreux *(cinq à la Coupe du monde 2019)* et servaient de locomotives. Avec leur expérience, Romain Poite et Mathieu Raynal vont assurer ce leadership.

En quoi ont consisté les séances de travail avec les arbitres ?

Au-delà des explications sur les nouvelles règles, ils nous ont fait participer à un quiz géant sur dix situations de jeu déloyal et nous ont expliqué très précisément pourquoi chaque plaquage dangereux était sanctionné par un carton rouge ou un carton jaune. C'était étonnant, car la majorité des entraîneurs était plus sévère que les arbitres lors du choix de la sanction alors que sur le terrain on est les premiers à râler ! Finalement, ils nous ont fait toucher du doigt la complexité de siffler en temps réel. » **D. I.**

ALTRAD
Actionnaire (très) particulier

La chambre régionale des comptes d'Occitanie souligne aujourd'hui dans un rapport que le MHR, structurellement déséquilibré en dépit du fort soutien des collectivités, doit sa viabilité aux injections financières régulières de son propriétaire.

SIMON BOLLE

Le Montpellier Hérault Rugby n'a pas seulement été concerné par la lutte contre la relégation en fin de saison. Le 24 avril, entre deux nouvelles défaites, à Pau et face à Perpignan, et moins de deux mois avant d'arracher in extremis son maintien à Grenoble en barrage (20-18), le club était informé, par courrier, du rapport d'observations définitives émis par la chambre régionale des comptes (CRC) d'Occitanie.

Après les cas de Castres, Perpignan et Toulouse (voir *L'Équipe* du 16 juillet), les magistrats financiers publient donc aujourd'hui leur rapport sur le MHR. Qui, à l'image de sa quête de renouveau sportif autour d'une identité renforcée, va devoir tôt ou tard réviser son modèle économique, qualifié de *«fragile»* par la CRC.

Un déficit structurel d'exploitation

En 2021-2022, le club héraultais avait réussi le tour de force d'être champion, pour la première fois de son histoire en Top 14, avec la neuvième masse budgétaire. Mais l'exploit ne s'est pas reproduit et, chaque année, comme la moitié des pensionnaires de l'élite, la société commerciale rattachée au club (SASP MHR) affiche un déficit structurel d'exploitation. Entre 2018 et 2022 – la période d'étude marquée par un contexte de crise sanitaire –, elle présente un résultat négatif de plusieurs millions d'euros (environ 4,25 M€ en moyenne). *«Les seuls salaires et charges sociales absorbent près de 100% du chiffre d'affaires annuel»*, peut-on lire dans le rapport.

En général, le MHR présente un budget annuel d'environ 30 M€, ce qui le situe dans la moyenne du Top 14. Au premier poste de dépenses, la masse salariale, charges sociales comprises, représente 70 % du total des charges d'exploitation en 2021-2022, à savoir 22 M€.

De maigres recettes de billetterie

Le club compte une centaine de salariés, tous secteurs confondus et, bien que les plus hauts salaires de l'effectif et du staff aient diminué ces dernières années, la grille du vestiaire s'étire de 10500 à 38200 € mensuels brut. Sans compter les primes (12000 € par tête pour le titre, 40000 € en cas de sélection avec le quinze de France). Le joueur le mieux payé en 2021-2022 émargeait à près de 500000 euros brut sur l'année, autant que le manager de l'époque Philippe Saint-André.

Ce ne sont pas les maigres recettes de billetterie (1,5 M€ en 2021-2022), en baisse constante malgré des tarifs très attractifs, qui permettent d'équilibrer la balance. Pour s'en sortir, le club s'en remet aux injections régulières et conséquentes de son propriétaire Mohed Altrad. Entre 2018 et 2022, les produits exceptionnels s'élèvent à plus de 36 M€. Il s'agit surtout d'abandons de créances (25,3 M€ au total ; plus 6,5 M€ pour l'exercice 2022-2023), auxquels il faut ajouter un contrat de sponsoring avec la société Altrad Investment Authority à hauteur de 29 M€.



Mohed Altrad au GGL Stadium lors de la réception du Stade Français (défaite du MHR, 10-12), le 30 mars dernier.

Franck Faugère/L'Équipe

«Ce sont ainsi 61 M€ que le groupe Altrad au sens large a apporté à la SASP MHR», font remarquer les magistrats financiers. Et d'avertir : *«Ces abandons de créance illustrent tant la dépendance de la société à son actionnaire majoritaire que la fragilité de son modèle économique. La viabilité du groupement sportif est dépendante du soutien financier de son actionnaire majoritaire complété par celui des financeurs publics locaux et de l'État* (en période Covid).*»*

C'est sur ces derniers que repose l'autre pilier économique du club. Entre 2017-2018 et 2022-2023, il a reçu environ 25 M€ d'argent public. Les collectivités offrent plus de 2 M€ par an de subventions à la société commerciale et à l'association, dont une grande majorité versée par la métropole (760500 € en 2022-2023). Une addition, certes en diminution depuis 2017, qui fait du MHR l'un des *«organismes les plus subventionnés»* de l'Hérault. Chaque saison, les collectivités dépensent également, en cumulé, plus d'un million d'euros dans des opérations de communication, billetterie et autres hospitalités.

> **"Les lacunes dans les documents produits pour justifier du bon emploi des subventions reçues ainsi que les conditions d'achat de prestations (...) rendent difficiles la vérification du respect des plafonds"**
>
> EXTRAIT DU RAPPORT DE LA CHAMBRE RÉGIONALE DES COMPTES D'OCCITANIE

Pour le strict subventionnement public, les auteurs du rapport alertent sur un possible dépassement du plafond maximal de 2,3 M€ par saison imposé par le législateur par rapport aux missions d'intérêt général. Or les conventions d'attribution ne donnent pas toujours le détail des financements fournis et des actions envisagées. Il est écrit que *«la multiplicité des financeurs, l'imprécision de certaines conventions* (...), *les lacunes dans les documents produits pour justifier du bon emploi des subventions reçues ainsi que les conditions d'achat de prestations* (...) *rendent difficiles la vérification du respect des plafonds»*, théoriquement dépassés en 2017-2018, 2018-2019 et 2020-2021.

Mêmes réserves quant à la convention qui lie depuis 2017 la société commerciale, en charge du secteur professionnel et du centre de formation (qui perd lui aussi un million d'euros par an), et l'association. Les conditions d'utilisation des différentes infrastructures, et les responsabilités qui en découlent, comme les modalités des transferts financiers, posent question aux auteurs. *«À ce jour, les conditions de fixation des redevances et autres flux croisés entre l'association et la SASP restent peu transparentes et lisibles»*, en déduisent-ils.

Dans sa réponse, début juin, Jean-Michel Arazo, alors président de l'association et remplacé depuis (par Marc Bantouré), a fait savoir qu'une nouvelle convention avait été rédigée à la suite de ces conseils, assurant que la nouvelle direction allait tendre vers une gouvernance – qui jusque-là *«favorise la concentration des pouvoirs»*, d'après la CRC – et une gestion administrative – *«qui l'expose à des risques»* – plus rigoureuses.

De son côté, quelques jours plus tôt, la directrice générale du club, Jessica Casanova, elle aussi partie depuis (à Toulon), tenait à remercier la CRC d'avoir souligné *«l'implication et le rôle essentiel de l'actionnaire majoritaire* (...) *dans la viabilité notamment financière du groupement sportif»*.



Dylan Buell / Getty Images North America / Getty Images via AFP

Sabalenka en orbite

Victorieuse hier du WTA 1000 de Cincinnati face à Jessica Pegula, la Biélorusse devient la favorite naturelle de l'US Open, dernier Grand Chelem de la saison.

Sabalenka (BLR)	6	7
Pegula (USA)	3	5

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BERTRAND LAGACHERIE

CINCINNATI (USA) – De l'Ohio est venue la délivrance pour Aryna Sabalenka. La Biélorusse de 26 ans, repassée numéro 2 mondiale hier, avait commencé l'année en fanfare avec une finale à Brisbane, mais surtout un titre à l'Open d'Australie (le deuxième en deux ans). Un départ parfait pour la native de Minsk, mais elle n'avait pas tenu la distance.

Certes, il n'y avait pas eu de contre-performance criante, mais pas de quoi, non plus, lui permettre d'offrir son plus beau sourire à ses fans. Et surtout, plus de titre jusqu'à ce mois d'août. Sept mois sans soulever un trophée, c'est long. D'un point de vue personnel, il y a évidemment eu également le suicide de son ex-compagnon Konstantin Koltsov, à Miami en mars dernier, à quelques jours du début du tournoi. Une épreuve traversée avec dignité et pudeur par la jeune femme.

Mais il y avait aussi des nuages au niveau tennis. À commencer par ces deux défaites en finale des WTA 1000 de Madrid et de Rome face à Iga Swiatek, qui ont fait mal. Certes, Sabalenka tenait son rang de rivale n° 1 de la Polonaise, mais elle ne pouvait pas aller encore plus haut, ne prenant que cinq jeux dans la finale romaine. Roland-Garros allait également être une déception avec l'élimination en quarts de finale des mains de la jeune prodige russe Mirra Andreeva (6-7 [5], 6-4, 6-4). Surtout, il y a eu cette blessure à l'épaule qui l'a contrainte à déclarer forfait pour Wimbledon et les Jeux Olympiques. Bref, ce n'était la joie.

Après des soins intensifs pour réparer cette épaule, il a fallu se convaincre qu'elle allait tenir le coup. Malgré une demi-finale à Washington et un quart à l'Open du Canada, la gestuelle était toujours empruntée. Rien à faire, le bras ne voulait pas se décoller du corps. Mais, à force de discussion avec son équipe, elle a pu mettre la peur de côté et se lâcher.

À Cincinnati, sans appréhension, Sabalenka a retrouvé le sourire. Après trois échecs en demi-finales sur le Central du Lindner Family Tennis Center, elle avait enfin trouvé le chemin de la finale en écartant Iga Swiatek (6-3, 6-3). Face à Jessica Pegula, qui avait pourtant le public derrière elle, Sabalenka a confirmé son retour en forme.

Pegula, le coup de la panne

Pegula, elle, a fait le coup de la panne. Au moment d'attaquer cette finale, elle avait passé quatre heures de plus sur le court que son adversaire (8 h 19' contre 4 h 16' à Sabalenka). L'Américaine n'avait plus le jus nécessaire pour résister à une Biélorusse en pleine possession de ses moyens. Car quand elle joue de la sorte, s'appuyant sur un énorme service et prenant un maximum de risque sur ses frappes, la numéro 2 mondiale peut être vite injouable. Surtout sur les courts très rapides de Cincinnati, qui favorisent son jeu en deux frappes. Il n'y a eu qu'un bref moment, lorsqu'elle a concédé le break alors qu'elle servait pour le match à 5-4, qu'on a pu la sentir perméable à la tension.

Plus elle avançait dans le tableau et plus le trophée semblait lui tendre les bras. De toutes les prétendantes, elle était celle qui s'était montrée la plus solide et la plus régulière. Ce deuxième titre de la saison, le sixième WTA 1000 de sa carrière, semble logique et lui offre surtout un nouveau statut. À l'US Open, elle devient même la favorite en chef.

Aryna Sabalenka n'a pas laissé le temps à son adversaire, Jessica Pegula, d'installer son jeu. La Biélorusse remporte à Cincinnati son premier titre depuis sept mois.

Cincinnati étant la dernière grande étape avant l'ultime Grand Chelem de la saison, s'y imposer est toujours bon signe. On se rappelle que Coco Gauff y avait été sacrée en 2023 avant de l'emporter à New York au cours d'un été magnifique. Un scénario similaire pour Sabalenka ne serait pas si surprenant. Dans le bal des prétendantes au titre de reine du bal new-yorkais, elle a pris une longueur d'avance. Irrésistible en Australie, elle pourrait retrouver à Flushing Meadows des conditions chaudes et rapides qui lui vont bien. Surtout, hormis Pegula qui a remporté l'Open du Canada avant d'atteindre la finale dans l'Ohio, elle est celle qui présente la plus grande constance ces dernières semaines. New York n'étant qu'à deux heures d'avion de Cincinnati, il n'y a aucune raison pour que Sabalenka perde en route ce qui lui a permis de faire la différence à Cincinnati.

RÉSULTATS

WTA 1000

finale

Sabalenka (BLR) b. Pegula (USA)..................**6-3, 7-5**

ATP MASTERS 1000

demi-finales

Sinner (ITA) b. Zverev (ALL) ....**7-6 (-9), 5-7, 7-6 (4)**

Tiafoe (USA) b. Rune (DAN) ....**4-6, 6-1, 7-6 (4)**

finale

LA NUIT DERNIÈRE

Sinner (ITA) - Tiafoe (USA)

CLEVELAND (WTA 250)

Burel tranquille

Engagée cette semaine à Cleveland, dans l'Ohio, Clara Burel (23 ans, 57e) a hérité pour son premier tour de l'Américaine Elvina Kalieva (21 ans, 301e mondiale), battue lors des qualifications et repêchée après le forfait de sa compatriote Bernarda Pera. La Française en a profité et s'est imposée en moins d'une heure (6-3, 6-2). Elle affrontera aujourd'hui la gagnante du duel 100 % américain, qui a opposé la nuit dernière Katie Volynets à Sofia Kenin, tête de série n° 8 du tournoi. Diane Parry a, en revanche, été battue d'entrée, en deux sets par la Russe Anastasia Potapova (6-3, 6-2).

TENNIS

Gasquet, vingt ans après

À 38 ans, le Biterrois dispute les qualifications de l'US Open pour la première fois depuis vingt ans. Il a passé le premier tour hier.



X@TennisNewsTPN

Richard Gasquet n'a laissé aucune chance hier à Denis Kudla pour se qualifier au deuxième tour.

US OPEN – QUALIFICATIONS Alors que le Masters 1000 de Cincinnati joue les prolongations avec ses finales décalées à lundi (hier) et que les tournois ATP de Winston-Salem et WTA de Cleveland et Monterrey se proposent en toutes dernières répétitions pour l'US Open, les joueurs et joueuses qui n'ont pas le classement nécessaire pour intégrer le tableau du dernier Grand Chelem de la saison sont déjà à New York pour y disputer le tournoi de qualification.
Chez les hommes, ils ne sont pas moins de 20 Français à tenter leur chance pour accéder au tableau final. Le héros tricolore de l'an dernier, Titouan Droguet (23 ans, 149e), qui s'était qualifié avant de battre Lorenzo Musetti, alors 18e, au premier tour puis de caler au deuxième face à Jakub Mensik, jouait la nuit dernière un duel avec son compatriote Terence Atmane dès le premier tour des qualifications. Richard Gasquet (126e) dispute lui les qualifications de l'US Open pour la première fois depuis vingt ans.
À l'époque, il avait été disqualifié après un jet de raquette qui avait rebondi sur un juge de ligne. Il s'est qualifié hier pour le deuxième tour en dominant l'Américain né à Kiev Denis Kudla (6-4, 7-5). Plusieurs autres Français ont réussi à passer le premier tour : Lucas Pouille (151e) vainqueur du Portugais Jaime Faria (6-1, 6-4), Luca Van Assche (111e) face à l'Uruguayen Pablo Cuevas (6-2, 6-1) ou Harold Mayot (112e) devant le Chilien Tomas Barrios Vera (6-3, 6-2).
Du côté des femmes, elles ne sont que huit à tenter leur chance. Harmony Tan et Léolia Jeanjean ont été éliminées dès le premier tour par la Biélorusse Aliaksandra Sasnovich (6-2 ; 6-3) et l'Américaine Hanna Chang (6-1, 6-3).
B. La.


Nicolas Luttiau/L'Équipe

Cazaux fonce au deuxième tour

ATP 250 – WINSTON SALEM Éliminé dès les qualifications du Masters 1000 de Cincinnati la semaine dernière, Arthur Cazaux (93e) a parfaitement rebondi à Winston-Salem, en s'imposant sans encombre face à Botic Van de Zandschulp (6-1, 7-6 [3]) au premier tour. Pourtant moins bien classé que son adversaire, il n'a pas vraiment connu de difficultés pour se défaire du Néerlandais (75e mondial) après un premier set remporté en seulement vingt-sept minutes. Au deuxième tour, le Français défiera aujourd'hui dans la matinée l'Australien Rinky Hijikata (65e).

TRÈS COURT

CYCLISME

PISTE : RICHARDSON DEVIENT BRITANNIQUE
Matthew Richardson (25 ans), qui a rapporté trois médailles olympiques pour l'Australie lors des JO de Paris, deux en argent au sprint individuel, au keirin et une en bronze au sprint par équipes, a annoncé hier avoir décidé de prêter allégeance à la Grande-Bretagne et de disputer les prochaines compétitions internationales sous les couleurs britanniques.

TRANSFERTS : HAYTER REJOINT SOUDAL-QUICK STEP
L'un des plus grands espoirs du cyclisme britannique, Ethan Hayter (25 ans), va continuer sa progression sur route. Déjà connu comme un des meilleurs sur piste, où il a déjà remporté deux titres mondiaux individuels à l'omnium (2021 et 2022), et deux médailles d'argent par équipes à l'américaine et en poursuite aux Jeux Olympiques de 2020 et 2024, Hayter va découvrir une nouvelle équipe en s'engageant avec Soudal-Quick Step pour les deux prochaines saisons.

RUGBY

Rhule absent plusieurs mois


Dan Sheridan/INPHO/Presse Sports

TOP 14 – LA ROCHELLE Gros coup dur pour Raymond Rhule. Après avoir déjà vécu une saison difficile ces derniers mois avec seulement deux matches disputés (en février et avril) du fait d'une double opération à un genou, l'ailier ou centre sud-africain du Stade Rochelais s'est sérieusement blessé à un tendon d'Achille lors d'un entraînement effectué durant le stage des Maritimes à La Plagne. Le joueur de 31 ans devrait être indisponible quatre à cinq mois. Ce contretemps représente une épreuve pour le joueur, mais également un casse-tête pour le staff technique rochelais mené par O'Gara. En effet, la gravité de la blessure de Rhule intervient dans un contexte particulier où le nom de Teddy Thomas était associé à un possible départ.

SURF

Huscenot brille à Lacanau

Plus ancienne épreuve d'Europe, le Lacanau Pro (QS 1000) a vu une nouvelle victoire d'un Français bien habitué des lieux : Maxime Huscenot. Le Réunionnais s'est imposé en finale face à un autre Français, Léo-Paul Étienne (15,93 - 14,33). Huscenot (32 ans) avait déjà brillé sur ce spot girondin en remportant les éditions 2015 et 2022.
Chez les femmes, la victoire est revenue à la Portugaise Mafalda Lopes, qui a dominé en finale la Française Tessa Thyssen (10,76 - 9,34). Cette dernière avait éliminé en demi-finales Pauline Ado. Au classement du QS européen, et après deux manches – le circuit QS est qualificatif pour les Challenger Series –, Huscenot est deuxième. Au classement féminin, c'est la jeune Française Tya Zebrowski (13 ans), stoppée en quarts à Lacanau, qui est en tête.

télévision

PROGRAMME DU JOUR

6h00 **TENNIS** **EN DIRECT** — beIN SPORTS 3
Tournoi WTA de Monterrey (MEX).

14h15 **LES ROIS DE LA PÉDALE** — EUROSPORT 1

14h50 **CYCLISME** **EN DIRECT** — EUROSPORT 1
TOUR D'ESPAGNE
4e étape : Plasencia-Pico Villuercas (170,4 km).

Miguel Riopa/AFP

17h30 **LES ROIS DE LA PÉDALE** — EUROSPORT 1

19h55 **TOUT LE SPORT** — 3

20h40 **AUX JEUX, CITOYENS !** — 3

21h00 **FOOTBALL** **EN DIRECT** — CANAL+
Ligue des champions. Qualifications. Barrage aller.
Lille-Slavia Prague (RTC).

21h00 **FOOTBALL** **EN DIRECT** — CANAL+ SPORT 360
Ligue des champions. Qualifications. Barrage aller.
Bodo Glimt (NOR)-Étoile Rouge de Belgrade (SER).

21h00 **FOOTBALL** **EN DIRECT** — CANAL+ FOOT
Ligue des champions. Qualifications. Barrage aller.
Dinamo Zagreb (CRO)-Qarabag (AZE).

21h05 **À CORPS PERDUS** — 2

22h45 **TIMOTHÉE ADOLPHE, LA LÉGENDE DU GUÉPARD BLANC** — 2

23h30 **TENNIS** **EN DIRECT** — beIN SPORTS 3
Tournoi WTA de Monterrey (MEX).

1h00 **BASEBALL** **EN DIRECT** — beIN SPORTS 4
MLB. New York Yankees-Cleveland.

la chaine L'ÉQUIPE



Étienne Garnier/L'Équipe

18h30 **L'ÉQUIPE DU SOIR**
Nabil Djellit

6h00 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusions.
10h00 **L'ÉQUIPE MOTEUR** V6.
13h30 **CYCLISME** Tour de Pologne. Étapes 4 à 6.
18h30 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Giovanni Castaldi, Nabil Djellit, Émilie Ros, Georges Quirino, David Aiello, Swan Borsellino, Tanguy Le Séviller.
21h05 **FOOTBALL** Soccer Champions Tour. AC Milan (ITA)-Real Madrid (ESP).
23h10 **FOOTBALL** Soccer Champions Tour. Barcelone (ESP)-AC Milan (ITA).

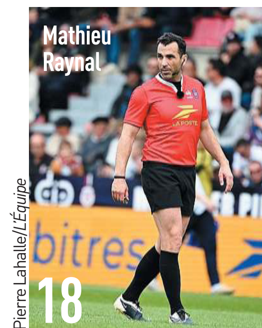


Nacho Doce/Reuters

12

DANS CETTE ÉDITION

FOOTBALL
REAL MADRID
Ce que Kylian Mbappé doit améliorer
P.12



Pierre Lahalle/L'Équipe

RUGBY
TOP 14 - PRO D2
Les arbitres français en mode commando
P.18 ET 19



Dylan Buell/Getty Images/AFP

TENNIS
CINCINNATI
Aryna Sabalenka, la bonne répétition avant l'US Open
P. 22

le dessin du jour par Faro



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens).
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523

